FÉVRIER 2005

Bulletin Numismatique CGB-CGF n°6

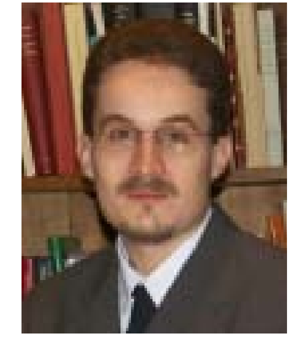
Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique,* inscrivez votre e-mail à : **http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html** Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 24, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal.

Correspondance privée mensuelle reservée aux clients présents ou futurs de cgb/cgf qui en font la demande par e-mail à bn@cgb.fr

Éditorial

Un nouveau numismate professionnel rejoint l'équipe de CGB/CGF : Stéphane DESROUSSEAUX.

Laissons-le se présenter : *Collectionneur de monnaies et de billets de banque depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été passionné par l'univers fascinant de la numismatique.*



Au collège déjà, au lycée ensuite, je choisissais toujours les exposés d'histoire dont le sujet portait sur la monnaie. Je lisais également les livres et les revues spécialisés, et, je fréquentais les salons et les bourses numismatiques. Cette passion a naturellement orienté le choix de mes études – l'histoire – et celui de mes sujets de mémoires universitaires avec la forte volonté de devenir un jour « numismate professionnel ».

Membre de la Société française de Numismatique et jeune recrue au sein de CGF-CGB pour la section moderne, je poursuis en parallèle ma thèse de doctorat d'histoire placée sous la direction de M. Jean Tulard et dont le sujet s'intitule « La monnaie en circulation à l'époque napoléonienne. Étude numismatique ».

Toute l'équipe et les Amis espèrent qu'après une période d'apprentissage pratique du métier de numismate professionnel, notre nouveau collègue aidera lui aussi les collectionneurs de France, de Navarre et d'ailleurs... à collectionner *intelligent et plaisir* !

Par ailleurs, nous apprenons avec regret la disparition de l'un des rares éditeurs de livres numismatiques en France, la Maison FLORANGE, et espérons que cette disparition ne sera qu'une éclipse temporaire.

L'équipe CGB-CGF

Sommaire

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :
Les ADE - Les ADF
Bob BISCHOFF
Laurent BARNAUD
Rémy BARRAS
J-S. B.
Philippe BOUCHET
Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT
Frank DAVIN
Jean-Marc DESSAL
Stéphane DESROUSSEAUX
Olivier FOURNIER
Christian GOR
Thomas HAGEMANN
P. J.
Maurice KOLSKY
Henri LIEVINS
J. LOMBARDINI
Jean OUTTERS
Éric PIOZZOLI
Éric PRIGNAC
Michel PRIEUR
Frédéric SARDIN
Laurent SCHMITT
Thomas SCHMITTKRONZ
E. T.
Thierry VALET

IN MEMORIAM ROGER CHARTON



Les membres de l'équipe CGB-CGF présentent à Mme CHARTON et à sa famille toutes leurs condoléances pour le décès de Roger CHARTON, advenu le 24 janvier 2005 dans sa quatre-vingt unième année.

L'un des piliers de la Société Numismatique de Paris et de sa région, Roger CHARTON avait, pendant plus de vingt ans, contribué à organiser la Bourse de Bagnolet, maintenant animée par les Frères QUENTIN.

Ceux qui le connaissaient garderont de lui le souvenir de l'homme chaleureux qu'il était.

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISÉES PAR Laurent SCHMITT

ROME n°122

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tous frais de catalogues, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.
aur : aureus. cen : centenionalis. dnr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : silique. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b.: moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperperon, asp : aspron trachy. sem : semissis. ttr : tetradrachme. trd: tridrachme. drd: didrachme. drc: drachme. arg: argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Auguste/*as* 10 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1691 (325£). Patine foncée. .... **TB 29€**
2 Germanicus/*as* 37 Rome. Restitution de Caligula. Tête nue à dr./ grand SC. RCV. 1822 (425£). Beau portrait. Minuscule petit trou de suspension à 12 heures rebouché .... **TTB 99€**
3 Claude/*ses.* 41 Rome. Tête laurée de Claude Ier à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche ; contremarqué NCAPR au revers. RCV. 1854 (1500£). Beau portrait. R .... **B+ 115€**
4 Néron/*sem.* 65 Lyon. Tête nue de Néron à dr./ Table agonistique (table de jeu). RCV. 1982 var. (400£). Corrodé. R .... **B+ 22€**
5 Vespasien/*dnr.* 70 Rome. Tête laurée à dr./ IVDAEA. La Judée assise à g., derrière un trophée. RCV. 2296 (500£). RR .... **TB/B 89€**
6 Titus/*dnr.* 79 Rome. Fourré. Tête laurée à dr./ TR P VIIII IMP XIIII COS VII. Trophée et captif. RCV. -. R .... **TB+/TB 59€**
7 Domitien César/*dnr.* 76 Rome. Tête laurée de Domitien à dr./ COS III. Pégase au pas à dr. RCV. 2637 (240£). R **B+ 35€**
8 Domitien Aug./*as* 81 Rome. Tête laurée à dr./ TR P COS VII DES VIII P P. Minerve combattant à dr./ RCV. - . Beau revers. R .... **TB/TB+ 79€**
9 Trajan/*ses.* 106 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule/ S P Q R OPTIMO PRINCIPI. La Fortune debout à g., tenant un gouvernail et une corne d'abondance. RCV. -. Joli revers. .... **TB 89€**
10 Hadrien/*ses.* 136 Rome. Tête laurée à dr./ AEGYPTOS. L'Égypte allongée à g. RCV. 3572 (1000£). Patine vert foncé. RR .... **TB 69€**
11 Sabine/*mb.* 136 Rome. Buste drapé à dr./ CONCORDIA AVG. La Concorde debout à g. RCV. 3943 (500£). Décentré au revers. Patine vert gris. .... **B/TB 29€**
12 Antonin/*dnr.* 145 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT COS IIII/ LIB III. La Libéralité debout à g. RCV. 4089 (110£). .... **TB+/TB 45€**
13 Faustine mère/*mb.* 148 Rome. Buste drapé à dr./ AETERNITAS. Junon debout à g. RCV. 4636 (220£). Beau portrait. .... **TB+ 63€**
14 Marc Aurèle César/*dnr.* 156 Fourré. Tête laurée à dr./ TR POT XI COS II. Apollon debout à g. tenant une patère et une lyre. RCV. -. Patine vert foncé. R .... **TB+ 49€**
15 Marc Aurèle Aug./*ses.* 167 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT XXI IMP IIII COS III/ VIC/PAR. Victoire posant un bouclier sur un palmier. RCV. -. R .. **TB 79€**
16 Faustine jeune/*ses.* 161 Rome. Buste drapé à dr./ IV-NO. Junon debout à g. RCV. 5276 (450£). Patine verte. .... **B+ 44€**
17 Commode/*ses.* 182 Rome. Tête laurée à dr./ TR P VIII IMP V COS IIII P P. Jupiter trônant à g. RC. 5812 var. (400£). Beau portrait. Patine marron foncé. ..... **TB 69€**
18 Septime Sévère/*dnr.* 197 Rome. Tête laurée à dr./ P M TR P V COS II. Génie debout à g. RCV. -. .. **TB+ 35€**
19 Julia Domna/*dnr.* 217 Fourré. Buste drapé à dr./ VENVS GENETRIX. Vénus assise à g. RCV. 7106 (65£). Patine foncée. .... **TB 10€**
20 Caracalla /*den.* 198 Laodicée. Buste lauré et drapé à dr./ MINER VICTRIX. Minerve debout à gauche, tenant une victoriolia, derrière un trophée. RCV. 6820 (75£). Beau portrait. R .... **TTB+/TTB 89€**
21 Caracalla Aug./*dnr.* 213 Rome. Tête laurée à dr./ MONETA AVG. La Monnaie debout à g. RCV. 6821 var. (60£). Beau portrait. Flan irrégulier .... **TTB+ 79€**
22 Élagabal/*ant.* 218 Fourré. Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FIDES EXERCITVS. La Fidélité assise à g. RC. 2081 (90£). Faux d'époque. Patine grise. .... **TB+ 39€**
23 Alexandre Sévère/*dnr.* 226 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P V COS II PP Alexandre Sévère debout à g. sacrifiant au-dessus d'un trépied. RCV. 7899 (75£). Flan légèrement taché. Joli revers. .... **TTB 42€**
24 Maximin Ier/*dnr.* 236 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVGVSTI. La Paix debout à g. RC. 2339 (60£). Patine foncée. .... **TB 20€**
25 Gordien III/*ses.* 243 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ MARS PROPVGNAT. Mars marchant à dr. RC. -. Beau portrait. Patine marron. .... **TB+/TB 49€**
26 Philippe Ier/*ses.* 248 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SAECVLVM NOVVM. Temple octastyle de Rome. RC. 2604 (85£). Patine foncée. R **TB 79€**
27 Volusien/*ant.* 252 Fourré. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA AVGG. La Concorde debout à g. RC. 2821 (30£). Patine foncée .... **TB 15€**
28 Émilien/*ses.* 253 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. La Santé debout à g. RC. Droit complètement regravé. RR .... **TB 89€**
29 Valérien Ier/*pb.* 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. -. RR .... **B 30€**
30 Gallien/*ant.* 267 Rome. Tête radiée à dr./ VBERITAS AVG. La Fertilité debout à g. RC. 2994. Patine verte. .... **TB+ 13€**
31 Salonine/*ant.* 263 Siscia. Buste diadémé et drapé à dr./ PIETAS AVG. La Piété debout à g. RC. 3042. .... **TTB/B+ 22€**
32 Claude II/*ant.* 269 Milan. Buste radié et cuirassé à dr./ VIRTVS AVG. Mars debout à g. RC. 3224 (18£). Beau portrait. .... **TTB 27€**
33 Quintille/*ant.* 270 Rome. Buste radié et drapé à dr./ VIRTVS AVG. La Virilité debout à g.. RC. -. Flan légèrement taché. R .... **TB 19€**
34 Postume/*2 ses.* 265 Imitation. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA AVG. La Victoire marchant à g. RC. -. Frappe molle au revers. RR .... **TB 45€**
35 Victorin/*ant.* 271 Cologne. Buste radié et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ PIETAS AVG. La Piété voilée debout à g., sacrifiant. RC. 3167. Beau portrait. Flan échancré. RR .... **TB+ 49€**
36 Tétricus Ier/*min.* 275 Atelier local. Buste radié à dr./ Déesse debout à g. .... **B 2€**
37 Tétricus II César/*ant.* 274 Trèves. Buste radié et drapé à dr./ SPES AVGG. L'Espérance debout à g. RC. 3190 (20£). Flan irrégulier. .... **TB+ 19€**
38 Aurélien/*ant.* 272 Buste radié et cuirassé à dr./ RESTITVTOR ORBIS. Aurélien recevant une couronne d'une entité féminine. RC. 3265 var. .... **TB+ 19€**
39 Séverine/*aurl.* 275 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ CONCORDIA MILITVM. La Concorde militaire debout à g. RC. 3285 (50£). Patine gris vert. .. **TB 29€**
40 Tacite/*aurl.* 276 Siscia. Buste radié à dr./ FIDES MILITVM. La Fidélité militaire debout à g. RC. 3306 var. Patine verte. .... **TB 12€**
41 Probus/*aurl.* 277 Siscia. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ FELICITAS AVG. La Félicité sacrifiant à g. RC. -. Avec son argenture. .... **TTB 35€**
42 Numérien Aug./*aurl.* 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVG/ Numérien recevant une victoire de Jupiter. RC. 3439 (40£). Avec son argenture. Beau portrait. R .... **TTB+/TB+ 39€**
43 Carin César/*aurl.* 283 Antioche. Buste drapé et cuirassé à dr./ Carin recevant une victoire de Jupiter. RC. 3456 (40£). Avec son argenture. R .... **TTB 33€**
44 Carin Aug./*aurl.* 284 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ AEQVITAS AVGG. L'Équité debout à dr. RC. 3462 (35£). Patine gris vert. R .... **TTB 44€**
45 Dioclétien/*néo-aurl.* 296 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recvant une victoire de Jupiter. RC. 3540 var. .... **TTB 19€**
46 Dioclétien Senior/*fol.* 306 Rome. Buste consulaire à dr./ PROVIDENT DEOR QVIES AVGG. La Quité et le Repos debout face à face. RC.3 3543 (75£). R .... **TTB 75€**
47 Maximien/*aurl.* 287 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ PAX AVGG. B.380 - RC. 3617 var. Avec son argenture .... **SPL 79€**
48 Maximien Hercule/*1/4 fol.* 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine gris vert. .... **TB 29€**
49 Constance Ier César/*fol.* 296 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3671 var. (35£). Patine gris vert. Flan gratté. ...... **TB+ 18€**
50 Galère César/*fol.* 302 Carthage. Tête laurée à dr./ SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART. Carthage debout de face. RC. 3712(45£). .... **TB 39€**
51 Galère Aug./*fol.* 306 Trèves. Buste casqué et cuirassé à g. tenant une lance et un bouclier./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RR .... **TB/B 29€**
52 Galéria Valéria/*fol.* 309 Cyzique. Buste drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110£). R .... **TB 49€**
53 Maximin II/*fol.* 308 Antioche. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARIS. Génie debout à g. RC. 3753 (25£). Patine marron. .... **TTB 39€**
54 Maximin II Aug./*fol.* 311 Antioche. Tête laurée à dr./ GENIO IMPERATORIS. Génie debout à g., sacrifiant audessus d'un autel allumé. Patine gris vert. . **TB+ 23€**
55 Maxence/*fol.* 310 Ostie. Buste consulaire à dr./ FIDES MILITVM AVG N. La Fidélité debout à g. tenant deux enseignes. RC. 3782. RR .... **TB+ 69€**
56 Licinius Ier/*st.* 323 Bosphore avec Rheskuporis IV (311-344). An 620 = 323/4. Tête de Rheskuporis à dr./ Buste de Licinius à dr. GIC.5505. .... **TTB 37€**
57 Divo Claudio/*1/2 fol.* 317 Rome. Restitution de Constantin Ier. Buste lauré et voilé à dr./ REQVIES OPTIM MERIT. Claude II assis sur une chaise curule. RC. 3232 (45£). R .... **TB+ 29€**
58 Constantin Ier/*fol.* 310 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un captif et un aigle. RC. -. R .... **TB+ 23€**
59 Divo Constantino/*cen.* 337 Buste voilé et drapé à dr./ VN-MR. Constantin Ier debout à dr., voilé. RC. 3888 (18£). Très beau portrait. .... **TTB+ 32€**
60 Rome/*cen.* 333 Thessalonique. Buste casqué et drapé de Rome à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894. Patine verte. .... **TB+ 12€**
61 Constantinople/*cen.* 333 Thessalonique. Buste casqué et cuirassé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890. Patine verte. .... **TB+ 17€**
62 Fausta/*cen.* 326 Héraclée. Buste drapé à dr./ SPES REIPVBLICAE. Fausta ebout à g. tenant deux enfants. RC. 3905 (45£). Patine foncée. R .... **TB/TTB 39€**
63 Hélène/*cen.* 326 Cyzique. Buste drapé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICE. La Sécurité debout à g. RC. 3908 (45£). Patine grise .... **TB 19€**
64 Crispus/*cen.* 320 Aquilée. Buste lauré et cuirassé à g., tenant une lance et un bouclier./ VIRTVS EXERCIT. Étendard avec deux captifs. RC. 3927 (30£). Jolie patine verte. R .... **TTB 32€**
65 Constantin II César/*cen.* 330 Buste lauré et cuirassé à dr./ Incus. Avec son argenture. RR .... **TTB 65€**
66 Constance II César/*cen.* 330 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. porte de camp. RC. 3948. .... **B+ 3€**
67 Constans Aug./*mai.* 348 Buste diadémé, drapé et cuirassé à g., tenant un globe/ FEL TEMP REPARATIO. Soldat tenant un barbare. RC. 3976 (35£). ...... **TB 11€**
68 Constance II Aug./*mai.* 348 Alexandrie. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4003 (25£). .... **TB+ 19€**
69 Vétranion pour Constance II/*cen.* 350 Siscia. Buste daidémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance tenant deux Labarums. Patine marron. R ..... **SUP 69€**
70 Vétranion/*mai* 350 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ HOC SIGNO VICTOR ERIS. Vétranion couronné par la victoire. RC. 4042 (250£). Patine verte. Corrodé. RR .... **TB+/B+ 64€**
71 Constance Galle/*mai.* 352 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC. 4054 (45£). R .... **TTB 54€**
72 Julien II/*2 mai.* 362 Constantinople. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau Apis à dr. RC. 4072 (150£). Flan large. Beau portrait. Légèrement piqué. R .... **TB 79€**
73 Jovien/*pb.* 363 Siscia. Portrait/Couronne VOT V MVLT X. S.4087 (75£). patine vert émeraude. R .... **TTB 39€**
74 Procope/*cen.* 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REIPVB. Procope debout à g. RC. 4125 (250£). Patine foncée. RR .... **TB+ 115€**
75 Valentinien Ier/*pb.* 367 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. La Victoire marchant à g. RC. 4103 (20£) .... **TB+ 5€**
76 Valens/*sil.* 367 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVTOR REIP. Valens debout à dr. Percée. RR .... **TB+ 75€**
77 Théodose Ier/*mai* 383 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM. Théodose Ier debout à dr. RC. 4181 (35£). Patine verte. ..... **TB+ 29€**
78 Honorius/*pb.* 395 Cyzique. Buste de face, casqué et cuirassé avec lance et bouclier/ CONCORDIA AVGG. Constantinople assise à dr. RC. 4253 (35£). Patine verte. R .... **TB+ 22€**
79 Arcadius/*pbq.* 388 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT V dans une couronne. RC. -. .... **TTB/TB 19€**
80 Théodose II/*pbq.* 420 Buste diadémé à dr./ Croix dans une couronne. RC. 4297 (30£). Patine verte. .... **TB+ 19€**

TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 3 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 61 €

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr

BOUTIQUE ROME : BILAN 2004

Il est de tradition en début d'année, au mois de janvier particulièrement, de présenter ses vœux et je ne dérogerai pas à la règle :

FAVSTVS, FELIX FORTVNATVSQVE SIT NOVVS ANNVS MMV.

Il est une seconde tradition, dans nos sociétés gréco-latines où les annalistes tiennent une grand place : dresser un état. Pour la boutique ROME, cela s'imposait alors qu'elle vient de souffler sa première bougie en octobre 2004. Comme le temps passe vite !

La boutique Rome fut portée sur les fonds baptismaux en octobre de l'année 2003, nous n'avons même plus le jour exact. Chaque jour, ses parents la regardaient grandir et s'épanouir. Elle connut une croissance difficile bien que n'étant pas prématurée.

Dès le début, nous avions placé la barre très haut avec deux mises à jour mensuelles, le deuxième et le quatrième mardi de chaque mois.

Si les premières mises à jour ne furent pas toujours au rendez-vous à la date exacte, depuis le mois de janvier 2004, tout ceux qui sont inscrits sur la liste de diffusion, reçoivent à la manière d'un métronome, la signalétique de la mise à jour par un message qui s'est renouvelé dans sa présentation depuis les deux derniers mois.



2750 €

Aujourd'hui, la boutique présente un visage déjà complètement différent, elle vient de rentrer dans l'adolescence, « le bel âge ».

La boutique ROME en quelques chiffres c'est le 3 janvier 2005 : 3775 pièces réparties sur neuf périodes de la République à la fin de l'Empire, d'un didrachme romano-campanien à un petit bronze de Théodose II, empereur romain avec un pied dans Byzance. C'est aussi 279 personnages ou entités qui nous font découvrir les multiples facettes d'une Histoire toujours renouvelée.

Les monnaies proviennent de 72 ateliers ou régions qui nous font découvrir la géographie de l'Empire, des colonnes d'Hercule (Gibraltar) au Tigre et à l'Euphrate, des froidures du mur d'Antonin en Bretagne aux sables chauds de l'Afrique, de l'Égypte ou de l'Arabie. C'est aussi 56 types différents de monnaies, de l'aureus au quadrans, du médaillon à l'assarion, de l'hémidrachme au tétradrachme. Tous les métaux sont représentés, du plus précieux, l'or, au plus humble, le cuivre, sans oublier l'argent ou le billon, ou bien encore l'orichalque (celui qui brille comme de l'or, NDLR, rien à voir avec l'acier cuivré de nos divisionnaires d'euros).

Enfin, c'est un choix de quarante états de conservation de B à FDC avec toutes leurs variantes dans la description des droits et des revers.

La boutique ROME, c'est déjà ça, mais c'est bien plus, grâce à un moteur de recherche qui permet à chacun de faire sa sélection et de trouver son bonheur grâce à l'une des très nombreuses clés de tri créant un outil de recherche, sans limite. La boutique ROME est automatiquement mise à jour, en fonction des pièces vendues. C'est donc une base vivante qui se modifie tous les jours et se renouvelle par quinzaine grâce aux mises à jour.

Nous évoquions l'accouchement difficile et le démarrage, non moins facile, mais aujourd'hui, la boutique ROME semble avoir trouvé sa vitesse de croisière avec 3775 monnaies et près de 500.000 euros. Ces chiffres peuvent paraître faibles au regard des ventes sur offres MONNAIES, mais c'est déjà une belle réussite. Et nous vous donnons rendez-vous en octobre 2005 pour fêter le second anniversaire de cette nouvelle ROME et examiner sa progression.



5 €

Plusieurs milliers de visiteurs sont venus sur le site afin de trouver une information, acheter une ou plusieurs monnaies. La Boutique est une fenêtre ouverte sur ROME et le monde romain et permet de mieux appréhender une civilisation qui a fonctionné pendant plus de treize siècles (753 avant J.-C. – 476 après J.-C.) soit autant de temps que la période comprise entre le début du règne de Charlemagne et le triomphe des Français lors de la coupe du monde en 1998.

La boutique ROME aide aussi les collectionneurs à classer et évaluer leurs monnaies : c'est un super-Sear en ligne !

Le latin est aujourd'hui une langue pratiquement morte, l'étude de Rome est limitée à la classe de cinquième et réservée à une élite qui étudiera l'histoire de la « Cité Éternelle » où toutes les routes mènent en fac d'Histoire avec un peu de chance et beaucoup de bonne volonté. Grâce à la boutique ROME, vous avez une « fenêtre » ouverte sur le Temps.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

INFO - DES FAUX

L'erreur la plus grave que l'on puisse commettre dans la lutte contre les faux est de penser que seules les pièces rares et chères sont falsifiées. En effet, on trouve les œuvres de faussaires assez vicieux pour tromper le chaland sur de petites monnaies sans grande valeur marchande, notre cabinet noir en comprend quelques exemples très inquiétants. Un confrère américain a mis en ligne une étude sur des exemples récents, certes mal faits et de style douteux, qui n'auront guère de mal à faire des victimes sur les sites de vente en ligne.

Saluons le travail de Bob Bischoff que vous verrez à http://members.aol.com/petronicoins/uncleanedfakes.html et, comme le site est en anglais, voici les informations clés.

Un lot de 1000 pièces romaines «non nettoyées» en provenance de l'Europe de l'Est, probablement la Bulgarie, a démontré qu'il contenait... 316 fausses. Les fausses étaient aussi sales que les autres (il est probable que le vendeur a tout nettoyé puis tout «re-sali» pour donner un aspect homogène).

Le lot contenait plus de vingt types faux différents, dont des Joviens, des Urbs Roma, des Justiniens, tous de styles « celtiques » (!), mais indiscutablement faux, comme on peut en juger par les photos publiées.

Attention aux pièces « non nettoyées » !



Royales n°79

LIMOUSIN - Comté de Limoges - (XIIe siècle)
1 Denier, c.1150-1200, Limoges, Bd.389, Usure importante ... **B 45€**
Louis VII - (1137-1180)
2 Denier, 3e type, c.1150, Paris, Dy.146, Usure importante et régulière ... **B 25€**
Philippe II Auguste - (1180-1223)
3 Denier parisis, c.1190, Arras, 2e type, Dy.168, Flan irrégulier ... **B+ 28€**
PÉRIGORD (Comté de) - Anonyme - (XIIe siècle)
4 Denier, Bd.451, Flan irrégulier ... **TB 30€**
AUVERGNE - Clermont (évêché de), anonyme - (fin du XIIe siècle)€
5 Denier, c.1200, Bd.379, Flan large **TB+ 20€**
MARCHE (Comté de la) - Hugues IX - (1199-1219)
6 Denier, Bd.437, Taches brunes ... **B+ 18€**
Louis IX dit "saint Louis" - (1223-1270)€
7 Denier tournois, circa 1245-1270, Dy.193, Flan irrégulier ... **TB 17€**
Philippe IV le Bel - (1285-1314)
8 Gros tournois, (c.1305 ?), Dy.213B, O rond, L orné d'un lis. Flan irrégulier ... **TB+ 45€**
Philippe IV - (1285-1314)
9 Denier tournois à l'O long, c.1290-1295, Dy.225A, Flan irrégulier. Patine grise **TB/TB+ 25€**
10 Double parisis, 2e émission, (1303-1305), Dy.227B, Flan irrégulier avec craquelures et patine foncée ... **TB/B+ 29€**
Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)
11 Double tournois, 1re émission, (1295-1303), Dy.229, Décentré et forte usure ... **B 10€**
12 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Patine noire avec taches vertes au droit . **TTB 55€**
Charles IV dit "le Bel" - (1322-1328)
13 Maille tierce ou blanche, (07/1324), Dy.243A, Flan irrégulier. Légère patine grise ... **TB+ 55€**
Philippe VI de Valois - (1328-1350)
14 Gros à la fleur de lis, 1re émission, (27/01/1341), Dy.263, Flan irrégulier avec éclatement ... **B 20€**
15 Double parisis 2e type, 1re ou 2e ém., circa 1341, Dy.268 ou 268A, Flan très court et irrégulier. Concrétions vertes ... **B 10€**
16 Double parisis 3e type, 1re ém., 27/04/1346, Dy.269, Exemplaire avec manque de métal ... **TB 11€**
Jean II dit "le Bon" - (1350-1364)
17 Gros à la couronne, (16/10/1358), Dy.305B, Exemplaire avec manque de métal. Flan irrégulier ... **TB+ 100€**
Charles V - (1364-1380)
18 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan large et irrégulier. Éclatement ... **TB/B+ 27€**
Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)€
19 Blanc guénar, 4e ém., 20/10/1411, Montpellier, annelet 4e, Dy.377C, Flan irrégulier. Contremarque avec lis dans un grènetis (1640) **B+ 15€**
Louis XI - (1461-1483)
20 Blanc au soleil, 02/11/1475, La Rochelle, annelet 9e, Dy.553, Flan irrégulier avec manque de métal. Fente ... **B+/TB+ 30€**
Charles VIII - (1483-1498)
21 Karolus, 11/11/1488, Poitiers ? point 8e ?, Dy.593, Flan irrégulier et voilé ... **B 14€**
22 Liard au dauphin, 1re émission, (11/09/1483), Atelier indéterminé, Dy.600, Flan voilé et usure importante ... **B- 6€**
SAVOIE (DUCHÉ DE) - Louis - (1440-1465)
23 Quart de gros, Cornavin, Dy.600, Flan irrégulier et taché ... **TB+ 50€**
SAVOIE (DUCHÉ DE) - Charles - (1482-1490)
24 Teston, Cornavin, Dy.600, Flan large. Exemplaire à surface granuleuse ... **B 90€**
Henri II - (1547-1559)
25 Douzain aux croissants, 1550, Bourges, Y, 389.431 ex., Sb.4380 (5 ex.), Exemplaire à patine foncée frappé sur un flan irrégulier ... **TB 15€**
26 Douzain aux croissants, 1550, Saint-Lô, C, 1.790.840 ex., Sb.4380 (14 ex.), Tête de licorne. Exemplaire à surface granuleuse et sur flan irrégulier ... **B/TB 15€**
27 Douzain aux croissants, 1552, Bordeaux, K, 480.240 ex., Sb.4380 (12 ex.), Flan large et irrégulier ... **B- 7€**
Charles IX - (1560-1574)
28 Teston, 1er type, 1565, Bordeaux, K, 265.990 ex., Sb.4602 (4 ex.), Flan irrégulier. Reliefs assez faibles au niveau du buste du roi ... **TB/TTB 65€**
NAVARRE (ROYAUME DE) - Henri III de Navarre et Marguerite de Valois - (1572-1599)
29 Liard, Pau, Bd.617, Flan irrégulier et court. Exemplaire nettoyé ... **B+ 15€**
Henri IV - (1589-1610)
30 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1601, La Rochelle, [H], 104.832 ex.*, Sb.4686 (3 ex.), Flan irrégulier et patine grise. Différent d'atelier illisible ... **TTB 15€**
31 Quart d'écu, croix feuillue de face, [???], Angers, F, Sb.4686, Flan irrégulier dont le millésime est illisible ... **TB 15€**
32 Double tournois, 1er type de Paris, 1605, Paris, A, 1.048.320 ex., Sb.4184 (6 ex.), Exemplaire presque TTB recouvert d'une patine foncée ... **TB+ 25€**
Louis XIII - (1610-1643)
33 Faux douzain des Huguenots, s.d., La Rochelle, H, Dr.2/111 H/B, Patine verte, flan irrégulier **TB+ 45€**
34 Double tournois dit de "Warin", 1642, Bordeaux, K, CGKL.516, Exemplaire décentré ... **B/TB 9€**
BOISBELLE ET HENRICHEMONT (PRINCIPAUTÉS DE) - Maximilien de Béthune (Sully) - (1597-1641)
35 Double tournois, 1637, CGKL.706 (b1), Patine marron. Usure régulière ... **TB 11€**
BOISBELLE ET HENRICHEMONT (PRINCIPAUTÉS DE) - Maximilien III - (1641-1661)
36 Double tournois, 1642, CGKL.710 (a2), Relief assez net portrait bien venu à la frappe ... **TB+ 23€**
Louis XIV - (1643-1715)
37 Demi-écu mèche longue, 1655, Bayonne, L, 152.144 ex., Dr.2/301, Coups sur le visage du roi. Légère patine grise ... **B+/TB 45€**
38 Douzième d'écu à la mèche longue, 1658, Aix, &, 263.769 ex., Dr.2/307, Léger décentrage ... **TTB/TB+ 65€**
39 Douzième d'écu à la mèche longue, 1659, Aix, &, 177.179 ex., Dr.2/307, Flan oblong ... **TB+ 65€**
40 Liard au buste juvénile, 1657, Meung-sur-Loire, E, 30.812.800 ex., Dr.2/479, Usure importante ... **B- 5€**
41 Douzième d'écu juvénile, 1er type, 1662, Lyon, D, 322.217 ex., Dr.2/318, Molette : Manis. Patine grise ... **TB+ 70€**
42 4 sols dits "des traitants", 1675, Vimy-en-Lyonnais, D, Dr.2/456, Patine grise ... **TB+ 20€**
43 Quatre sols aux deux L couronnées, 1691, rf, Amiens, X, réformation, Dr.2/460, Flan voilé et taché ... **TB/TB+ 20€**
44 Quatre sols aux deux L couronnées, 1692, rf, Bordeaux, K, réformation, Dr.2/460, Exemplaire présentant une jolie patine et une fente. Reliefs nets ... **TTB 28€**
45 5 sols aux insignes, 170[?], Riom, O, rf., Dr.2/462, Monnaie tachée ... **B+ 12€**
46 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1712, Lyon, D, 26.719.786 ex., Dr.2/475, Flan large et régulier. Exemplaire avec argenture et taché .. **TB+ 30€**
47 Pièce de 30 deniers dite "Mousquetaire", 1713, Lyon, D, 10.381.339 ex., Dr.2/475, Flan irrégulier, voilé et avec manque de métal. Rayure au revers ... **B+ 10€**
48 Pièce de 15 deniers dite "Mousquetaire", 17[12], Metz, AA, Dr.2/476, Usure importante ... **B- 9€**
49 Pièce de six deniers dite "Dardenne", 1711, Montpellier, N, 8.652.042 ex., Dr.2/482, Usure importante ... **B 8€**
50 Quatre deniers de Strasbourg, 1707, Strasbourg, BB, 744.825 ex., Dr.2/523, Flan irrégulier à surface granuleuse ... **B 13€**
LORRAINE (DUCHÉ DE) - Léopold Ier - (1697-1729)
51 Liard de Lorraine, 1727, Nancy, Bd.1594, Patine marron. Forte usure ... **B+ 8€**
Louis XIV - (1643-1715)
52 Liard au buste enfantin, 1720, Strasbourg, BB, Dr.2/600, Flan voilé. Patine foncée ... **B- 7€**
Louis XV - (1715-1774)
53 Écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Limoges, I, 31.673 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage au revers ... **TB+/TTB 90€**
54 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1.898.173 ex., Dr.2/580, Reliefs presque inexistants au niveau du buste. Paillage . **B- 14€**
55 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1729, Aix-en-Provence, &, 519.010 ex., Dr.2/580, Exemplaire recouvert d'une patine grise ... **B+ 29€**
56 Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Tours, E, 90.297 ex., Dr.2/581, Rayure sur le buste. Patine grise hétérogène ... **B- 30€**
57 Cinquième d'écu dit "aux branches d'olivier", 172[6 ou 8], Perpignan, Q, Dr.2/581, Usure importante surtout au droit ... **B- 25€**
58 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Strasbourg, BB, 11.952 ex., Dr.2/582, Usure importante surtout au droit ... **B- 12€**
59 Double sol de billon, 1739, Paris, A, 8.068.970 ex., 1er sem., Dr.2/595, Flan voilé et patine grise. **B 10€**
60 Double sol de billon, 1739, Tours, E, 1.029.417 ex., Dr.2/595, Usure surtout marquée au niveau des motifs centraux ... **B 10€**
61 Écu dit "au bandeau", 1743, Orléans, R, 31.161 ex., Dr.2/584, Légers paillages au droit et stries d'ajustage au revers ... **TB+/TTB 200€**
62 Écu dit "au bandeau", 1766, Bayonne, L, Dr.2/584, Stries d'ajustage au droit ... **TB+/TTB 45€**
63 Sol dit "d'Aix", [millésime indéterminé], Aix-en-Provence, &, Dr.2/603, Patine foncée. Usure très importante ... **B- 14€**
Louis XVI - (1774-1793)
64 Écu dit "aux branches d'olivier", 1784, Paris, A, 4.791.411 ex., Dr.2/616, Usure régulière. Flan large ... **TB+ 35€**
65 Écu dit "aux branches d'olivier", 1790, Perpignan, Q, 166.026 ex., Dr.2/616, Exemplaire troué avec stries d'ajustage au revers et recouvert d'une patine grise ... **TB+/TTB 35€**
66 Écu dit "aux branches d'olivier" de Béarn, 1785, Pau, vache, 1.856.749 ex., Dr.2/616a, Usure régulière. Flan large ... **TB+ 35€**
67 Sol dit "à l'écu", 1785, La Rochelle, H, Dr.2/624, Flan régulier ... **TB 29€**
68 Sol dit "à l'écu", 1787, Lyon, D, Dr.2/624, Exemplaire décentré et présentant une patine marron ... **B 10€**
69 Liard à l'écu, 1779, Montpellier, N, 121.080 ex., Dr.2/627, Patine foncée. Surface granuleuse au revers ... **TB/B+ 10€**
70 Liard à l'écu, 1782, Aix-en-Provence, &, 121.080 ex., Dr.2/627, Flan large. Patine marron ... **TB 20€**
71 Liard à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/627, Rayures sur le buste ... **B+/B 10€**
72 30 sols au Génie, 1792, Limoges, I, R.42/20, Rayures au droit comme au revers. Paillage au droit ... **B- 28€**
Louis XVI - Constitution - (1774-1793)
73 15 sols au génie, 1791, Paris, A, 2e sem., R.40/2, Patine grise. Stries d'ajustage au droit comme au revers ... **TB 35€**
74 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Metz, AA, R.37/21, MDC. ... **TB+ 45€**
75 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Exemplaire presque illisible ... **B- 5€**
MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)
76 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron **TTB+ 95€**
Louis XVI - Constitution - (1774-1793)
77 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1791, Paris, A, R.34/4, MDC. Usure régulière ... **B 5€**
78 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.34 et suiv., MDC ... **TTB 34€**
Convention
79 Sol à la balance, 1793, Strasbourg, BB, R.71-2, Cuivre. Flan irrégulier avec rayures. Forte usure .. **B- 7€**
RÉUNION ET MAURICE (ÎLES) - Louis XVI - (1774-1793)
80 Sol à la balance, 1779, Paris, A, 1.865.300 ex., L.6, p. 473, Exemplaire présentant encore de l'argenture mais de frappe faible ... **B+ 40€**

BOURSES

Suite à de très nombreuses demandes de lecteurs, nous tentons à partir de ce numéro de distinguer les différentes bourses par un système d'étoiles réparties comme suit :

NC : (non connu) ou rien : les bourses qui ne figurent pas dans notre calendrier ou n'ont pas retenu notre attention (multi-collections, brocantes, foires à tout et n'importe quoi avec un ou deux numismates maximum), ne méritent ni le voyage, ni un détour, ou bien encore ne nous ont pas été signalées en temps et en heure par les responsables...

* : vous êtes sur place, vous n'avez rien d'autre à faire de particulier , il pleut...

** : intéressant mais uniquement si vous êtes dans le coin...

*** : vraiment intéressant, mérite un déplacement pour y participer.

* * * * : l'une des grandes bourses nationales, à ne pas manquer, mérite le voyage et toute la journée, voire d'arriver la veille et de repartir le lendemain.

***** : l'une des grandes bourses internationales qui rythment l'année, mérite de prendre l'avion pour s'y rendre.

Bien entendu, ces étoiles sont le reflet de notre propre expérience d'exposants, de visiteurs et de collectionneurs. De la même manière que les étoiles du guide Michelin ne sont pas acquises ni perdues définitivement, nos opinions peuvent changer...

Pour avoir le plus d'étoiles possible :

- informez-nous des dates, lieux précis, contacts, e-mail : ceci montre un souci de sérieux qui ne peut que se refléter dans la bonne organisation de la bourse.

- invitez autant de bons professionnels que possible et faites connaître votre bourse aux collectionneurs : vous créerez un cercle vertueux qui fera venir d'autant plus de marchands qu'il y aura de visiteurs sérieux et vice-versa.

- recommandez aux professionnels d'avoir des plateaux de nouvelles monnaies ou billets et de le faire savoir : ne laissez pas faire comme pour la célèbre bourse parisienne où tout ce qui est nouveau et intéressant se traite le jeudi et le vendredi entre professionnels...

- contactez les médias locaux, écrivez-leur un article sur la numismatique, organisez un événement comme l'exposition Pfund à la dernière bourse de la Bourse... bougez !

- essayez de créer une page internet attractive sur votre bourse, avec tous les renseignements utiles.

Tout cela va augmenter l'intérêt de votre bourse pour les visiteurs et donc nous encourager à vous attribuer des étoiles...

N'oubliez pas de nous envoyer (par mail uniquement) aussi bien les annonces de votre bourse qu'un article et une photo après pour relever les temps forts. Nous essaierons de les publier.

JANVIER 2005

29 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (***)
30 Gent (B) (**)
30 Montélimar (26) (***)

FÉVRIER 2005

4/6 La Haye/ Scheveningen (NL) (NC)
5 Gretz/Armainvilliers (77) (**)
5 Londres (GB) (***)
5 Paris (AFEP) (75) (** pour les billets)**
6 Argenteuil (75) (****)
6 Chevilly-la-Rue (94) (NC)
6 Draguignan (83) (NC)
6 Olivet (45) (NC)
6 Parthenay (79) (**)
6 Toury (45) (NC)
6 Wittelsheim (68) (NC)
11/13 Bâle, World Money Fair (CH) (***** pour les modernes et NCLTC)
12 Pforzheim (D) (***)
13 Dortmund (D) (***)
13 Viesalm (B) (NC)
19/20 Pessac (33) (***)
20 Konz/Trier (D) (**)
25 Zürich (CH) (NC)
24/26 Long Beach (USA) (****)
27 Berkel-Enschot (Tilburg) (NL) (**)
27 La-Seyne-sur-Mer (83) (NC)
27 Gonesse (95) (**)
27 Meaux (77) (NC)
27 Pollestres (66) (NC)
27 Saint-Laurent Blangy (62) (NC)
27 Savigny-sur-Orge (91) (**)
27 Strasbourg (67) (***)
27 Le-Chesnay (78) (**)
27 Le Vaudreuil (27) (**)
27 Lausanne (CH) (NC)

Les bourses auxquelles nous participons sont en gras.

BOURSES : CONSEILS PRATIQUES

À chaque bourse, j'entends : « Vous n'avez pas ce livre » ou bien encore « Vous n'avez pas les fournitures avec vous ». Cela est surtout vrai pour les bourses de province, mais pourrait aussi s'appliquer aux bourses de Région Parisienne. En général, en bourse, je suis seul avec seize caisses remplies de livres ce qui représente 500 kilogrammes dans un « Ford Transit connect ». Je ne peux pas venir avec 19, voire 38 tonnes. Nous avons à chaque fois, un choix représentatif de la Librairie, des nouveautés, de nos publications. Vous voulez un livre particulier, (histoire ou archéologie de notre catalogue **LIVRES VIII**), vous voulez un médaillier, des plateaux, une loupe, une balance, un classeur, pensez à **RÉSERVER**, nous vous l'apporterons. ***Vous devez impérativement nous faire parvenir votre commande le jeudi précédant le salon, par écrit, par fax ou par mail***. Vous avez un doute, envoyez-moi un mail, personnellement : schmitt@cgb.fr. Vous voulez me montrer une monnaie, déposer des monnaies, vendre tout ou partie de votre collection, prenez rendez-vous. Une bourse, c'est en moyenne dix heures de travail dont une heure d'installation et une autre pour le démontage. Le matin, c'est souvent très difficile de vous consacrer un moment à cause de l'affluence. Les moments calmes se situent globalement entre 12 et 14 heures. Il est toujours difficile de vous apporter un service performant après 16 heures car il faut penser au retour, parfois plusieurs heures de route avant la retour à la maison « home sweet home ». Alors n'hésitez pas à nous interroger avant de vous déplacer et à bientôt, dans votre région, sur votre salon.

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr



CGB/CGF à Munich, Photo de Thomas SCHMITTKRONZ de www.sammler.com

BOURSES : « UN COUP DE GUEULE ! »

Après le 9 janvier où deux bourses numismatiques avaient lieu dans un rayon de 50 kilomètres (Goussainville (95) et Pont Sainte Maxence (60), alors que le président de Goussainville avait demandé au responsable de Pont-Sainte-Maxence si la date leur convenait, le « pompon » revient aux organisateurs des bourses de Gonesse (95), de Savigny-sur-Orge (91) et du Chesnay (78) qui auront toutes les trois lieu le même jour, le dimanche 27 février 2005 qui se trouve déjà placé en plein milieu des vacances scolaires d'hiver, cette année du 21 février au 7 mars.

Faut-il rappeler que, pour qu'une bourse soit réussie, il faut que tout le monde soit heureux, exposants, organisateurs et visiteurs ? Ce n'est pas toujours facile et je parle en connaissance de cause (ancien organisateur de la bourse de Joinville dans les années 80-90).

Arriver à choisir la même date, pour trois bourses en Région Parisienne, dans un rayon de 50 kilomètres est un exploit dans le sabotage qu'il sera difficile de battre.

Chacun des trois organisateurs des trois bourses en question, que je connais personnellement, ont tous les trois des bonnes raisons pour avoir choisi cette date. La plus importante, que nous oublions souvent, est la disponibilité de la salle, souvent mise à disposition par des mairies avec des calendriers surchargés.

De ce fait, le nouveau président du Club de Versailles change la date de la bourse du Chesnay par rapport à la date traditionnelle (dernier week-end de Janvier).

J'ai réservé pour ma part à Savigny-sur-Orge parce que j'y vais à chaque fois depuis six ans et que j'ai reçu le bon de réservation en premier.

Mais si j'avais su, ce dimanche 27 février, je serai resté chez moi pour montrer qu'il faut pas prendre les numismates professionnels pour des « gogos » ! Aucune de ces trois bourses ne peut faire le plein nécessaire d'exposants et de visiteurs.

Dernier point, en France, nous avons théoriquement un organisme fédératif qui regroupe encore pour le moment de nombreuses associations, réparties sur l'ensemble du territoire, j'ai nommé la FFAN.

Ne serait-il pas facile d'essayer de dresser un calendrier des bourses en essayant d'éviter ce genre d'incident ?

Je pense qu'un peu de concertation et de bonne volonté et autant d'e-mails que de bourses permettraient certainement d'empêcher ce type d'accidents.

Chargé de la chronique des bourses pour le BN, je me tiens à la disposition de tous les présidents de club, avec mon calendrier des bourses que j'essaie de tenir à jour. J'ai déjà des dates pour 2007, mais uniquement pour l'étranger ! Et la France, alors ?

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

2 nouvelles variantes de 5 centimes Dupré : 7/5 A/B et 8/5 A/B

Deux nouvelles regravures de coin viennent d'être identifiées pour les 5 centimes Dupré : lettre d'atelier A sur B, différent coq sur vase, valables pour les années 7 sur 5 et 8 sur 5.

Elles n'étaient pas connues jusqu'alors, et étaient classées comme des A/R. Les raisons de cet « oubli » sont le fait que le vase est habilement dissimulé sous le coq, et que le B et le R peuvent facilement être confondus sous le A.





Le rebord du vase avec son grènetis apparaît entre le cou et la queue du coq. Le pied se confond avec ceux du coq. Parfois le vase est décalé à gauche ou vers le bas. Pointage de rareté en cours, mais semble assez fréquent : regardez vos collections. Il est probable que la F115/23 de la CI soit en fait une A/B !

Jean OUTTERS
n° ADF 291



On recherche ce coin !

Éric PIOZZOLI, lecteur mais pas encore ADF..., nous communique la photo d'un DÉCIME 1814 au N qui semble n'avoir de point qu'après DÉCIME.

Si tel est bien le cas, il faudra rajouter une ligne dans le FRANC VI et corriger la note qui disait (page 83 dans le FRANC V) : «*Nous n'avons jamais pu examiner de 1814 avec le point après DÉCIME seulement ni de 1815 sans aucun point, en suffisamment bon état pour décider si l'absence de point n'était pas le résultat d'un simple coin obstrué. Un appel pressant dans le FRANC IV étant resté sans résultat, nous préférons ôter ces deux références*».

L'exemplaire d'Éric PIOZZOLI n'est pas splendide et on ne peut pas juger de la surface à l'endroit du point disparu.

En revanche le coin est tout à fait caractéristique et devrait permettre de repérer d'autres exemplaires produits par le même coin.

Si ces exemplaires ont des points normaux, l'exemplaire E.P. est un coin obstrué. Si ces exemplaires sont aussi privés de point après 1814, alors nous avons toutes les chances que cette variante existe effectivement.

Caractéristiques : premier B de BB incliné, point après DÉCIME bas, UN légèrement incliné. Vérifiez vos exemplaires et envoyez votre photo à prieur@cgb.fr

Les pièces de 5 francs de 1873 de l'atelier de Paris (abeille, A, ancre)

Officiellement tirées à 27.192.181 exemplaires, il faut y retrancher les pièces de 1872 qui ont été frappées au début de l'année 1873. On peut donc penser à plus de 26.500.000 exemplaires de cette pièce qui est la plus courante des 5 francs encore existantes.

Depuis 10 ans, je tiens la comptabilité des pièces de cet atelier que je vois, car j'ai pu remarquer 3 variétés différentes de cet atelier.

La première variété concerne la taille des étoiles qui entourent la signature de Dupré.

Comme en 1872, on a utilisé les étoiles des 5 francs Hercule de 1848 et 1849.

Déjà en 1872, il y a eu les deux types en nombre à peu près équivalent, comme on peut le constater sur les échantillons observés (sur 48 pièces vues, j'en ai compté 21 pour les petites étoiles et 27 pour les grandes).

Pour identifier plus facilement le type petites étoiles, on remarque que si l'on relie la base des étoiles sur un scan suffisamment agrandi, la ligne passe par la base du D de la signature. Par contre sur le type grandes étoiles, la même ligne passe sous le trait supérieur de cette même signature



petites étoiles



grandes étoiles

Pour 1873, sur les 632 pièces observées, je n'en ai vu que 3 avec la petite étoile. Il serait intéressant de vérifier cette proportion pour en établir la rareté. Avec 0,2 % du tirage, on aurait environ 130.000 exemplaire de cette variété, ce qui la rendrait plus rare que la 5 Francs 1872 A.

L'autre variété concerne la position des différents. On remarque un écart important de position sans qu'il y ait de positions intermédiaires.

Lorsque j'en ai discuté avec Michel Prieur, il m'a fait remarquer que le positionnement des différents pouvait varier d'un coin à l'autre et qu'il fallait bien étudier les pièces pour affirmer qu'il y avait deux types et non un grand nombre de positions approximativement identiques. Il m'a permis de visualiser l'ensemble du stock CGB de cette pièce, soit 268 pièces. A l'évidence , il n'y avait que deux positions de différents.

L'explication vient du fait que lorsque l'on frappe une grande quantité de pièces, on prépare une matrice et on la reproduit en grand nombre, ce qui permet d'avoir toujours la même pièce après les frappes utilisant les différents coins produits par la même matrice, tous identiques, les seules différences provenant des traces d'ajustages.

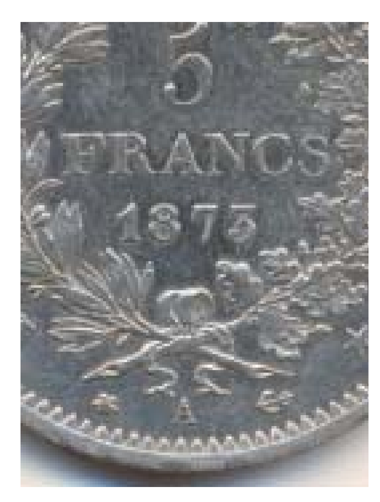
Dans le cas de ce millésime, il a donc été fait deux matrices différentes qui ont été reproduites chacune en grand nombre.

Il ne reste plus maintenant qu'à comptabiliser les pièces retrouvées pour avoir l'indice de rareté de chacun des types.

Sur les 632 pièces observées, j'ai trouvé 511 au type I et 121 au type II, ce qui donne une proportion d'environ 4/1.



TYPE 1



TYPE 2

Pour distinguer les types, il suffit de prendre une règle et de la placer au droit de la barre de droite du N de FRANCS, jusqu'à l'extrémité droite du ruban. Le type I donne presque sur la pointe de l'ancre, alors que le type II laisse la pointe à plus de 5 mm. Il en est de même pour l'abeille à gauche qui est symétrique.

À vos 5 francs de 1873 pour vérifier cette proportion !

Philippe ADF 328

Les cassures de coins

À ce propos, un échange de mails intéressant entre notre lecteur J.S.B. et les Amis du Franc. «J-S.B.» a écrit :

« Je me permets de vous contacter pour vous faire part de 2 trouvailles : La 1ère est une 5 F Louis-Philippe 1837 W en très bel état qui plus est, il y a une cassure de coin (à mon avis) au niveau du O de Louis. La 2ème est une 5 F Louis-Philippe 1835 I, il y a une bavure de métal ou une cassure de coin (je ne sais pas) au niveau du 3 de 1835 (cf scans). Je voudrais votre avis sur ces 2 monnaies. Je ne pense pas que ce soit de grandes raretés mais elles sont curieuses et je voulais simplement vous les signaler pour les autres collectionneurs et savoir comment ces défauts se sont produits lors des frappes. D'avance je vous remercie pour votre réponse et vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 2005.

« J-S.B.»

Réponse des ADF :

Bonjour !

À cette époque, les techniques de duplication des coins à partir des matrices n'étaient pas très évoluées et le prix unitaire de chaque coin était élevé. De ce fait, on les économisait et on ne les remplaçait que lorsqu'ils ne pouvaient vraiment plus servir. Au contraire, aujourd'hui, le prix de revient de chaque coin est très faible et ils sont changés systématiquement au bout d'un certain nombre d'exemplaires, même s'ils peuvent encore servir. Ce qui explique que les cassures de coins sur les frappes modernes (depuis 1900) sont très très rares en général et non plus seulement pour un coin particulier.

Il ne faut pas oublier que les coins étaient soumis à d'intenses pressions et finissaient par céder. Contrairement à ce que vous pensez, une cassure de coin sur une pièce est très très rare, car chaque cassure ne correspond qu'à un seul coin pendant une petite partie de sa vie. En revanche, cela ne donne aucune plus-value particulière à la pièce car personne ne collectionne systématiquement les cassures de coins et que celles-ci se retrouvent sur de très très nombreux coins.

En clair, vous pouvez chercher un autre exemplaire de votre cassure de coin particulière et ne pas la trouver pendant vingt ans mais vous verrez pendant cette recherche d'innombrables autres cassures d'autres coins. Si vous faites une recherche avancée dans google avec «cassure de coin» dans le site cgb.fr, vous trouverez 654 réponses, preuve que les cassures de coins ne sont pas rares mais méritent d'être signalées.

Bien amicalement, les ADF.

Forum des Amis Du Franc n° 104

ELLES EXISTENT MAINTENANT DANS LA COLLECTION IDÉALE



La **F.114/14,** donc le refrappage du décime en cinq centimes, An 7 A, dont nous n'avions aucun exemplaire recensé, est communiquée par Christian GOR, curieusement pas encore ADF. Son exemplaire n'est pas parfait mais on voit sans peine le D et le E de DÉCIME, de chaque côté de la Marianne. C'est donc bien un refrappage inédit et non un An 7 A «normal».



La F.179/37, donc le demi-franc 1823 pour Limoges, manquait sans étonner dans la CI, sa frappe théorique de 3.101 exemplaires semblait bien justifiée. Il vient de nous être communiqué par Henri LIEVINS, lui aussi pas encore aux ADF... L'exemplaire n'est pas en bel état mais est tout à fait indiscutable.



L'absence totale de la **F.210/45** dans la CI étonnait beaucoup plus : sa frappe théorique est de 48.063 exemplaires et aucun exemplaire n'avait encore été signalé. C'est fait mais on peut être presque certain que la frappe réelle à ce millésime n'a pas été aussi élevée. L'exemplaire provient de la collection E.T., lui non plus pas ADF... Même si la conservation de cet exemplaire est médiocre, il est parfaitement lisible et indiscutable.



ARGENTEUIL/AMIS DU FRANC : Tous à Argenteuil le 6 février 2005 !!

Les liens qui unissent le Club numismatique d'Argenteuil et les Amis du Franc sont très importants.

Plusieurs membres de l'association argenteuillaise font aussi partie des ADF. Laurent SCHMITT, président des ADF, a proposé à Jean-Louis CAPPRY, l'animateur du Club Numismatique d'Argenteuil, dans le cadre de la bourse qui se tiendra le dimanche 6 février 2005 à la Salle Jean Vilar, 9 boulevard Héloïse, de tenir une réunion informelle des ADF de 16 heures à 17 heures où tous les ADF pourront se retrouver afin d'avoir des informations sur la vie de l'Association.

Nous en profiterons pour présenter NumismatiX, le nouveau programme de gestion de collection basé sur le FRANC et qui contient l'intégralité de la Collection Idéale (CI). Tous les membres du club d'Argenteuil qui voudront bien s'y joindre seront aussi les bienvenus ainsi que tous les participants à la bourse. Nous espérons que ce type de réunion permettra de resserrer les liens qui unissent les deux associations qui partagent les mêmes buts : le développement de la Numismatique.

CHEZ DUPRÉ, 9 = 7/5

Communiqué par Frank DAVIN, le spécialiste des Dupré au sein des Amis du Franc, une remarque très utile pour éviter de prendre une monnaie bien connue pour une monnaie inédite.



La 5 centimes An 7/5 A, voir note du FRANC IV F.115/16 page 24, est une monnaie tout à fait courante à tel point que nous la signalons comme"plus commune que l'An 7 "normale". Or, remarque Frank DAVIN, il arrive que le 7 et le 5 s'imbriquent de telle manière qu'ils donnent l'impression de voir un... 9. Or la 5 centimes an 9 A n'existe pas, jamais un exemplaire crédible n'a été signalé et elle manque dans les manuscrits des archives de la Monnaie de Paris. Si l'on vous propose une An 9 A, payez le prix d'une 7 sur 5 et vous ne risquerez rien...

LE DÉCIME AN 8 AA : ENCORE PLUS FORT !



Nous connaissions déjà grâce à Laurent BARNAUD le 5 centimes de Metz An 8 AA avec un coin de décime au droit, voici maintenant, toujours avec Laurent BARNAUD, le décime de Metz, An 8 AA avec un coin de 5 centimes au droit !! Metz ! Jusqu'où ira cette équipe incroyable de monnayeurs ?

5/2 FRANCS LAVRILLIER : DEUX AUTRES !



Nous avions publié dans le Forum d'octobre 2000 une invraisemblable 5 francs aluminium Lavrillier, F.339/8, frappée sur un flan de 2 francs.

L'erreur de flan avait été reconfirmée par une communication de notre lecteur J. LOMBARDINI qui a en collection une 1946, F.339/5, également sur flan de 2 francs. Voici qu'arrivent deux nouveaux exemplaires, provenant de la Collection Remy Barras, nouvel Ami du Franc.

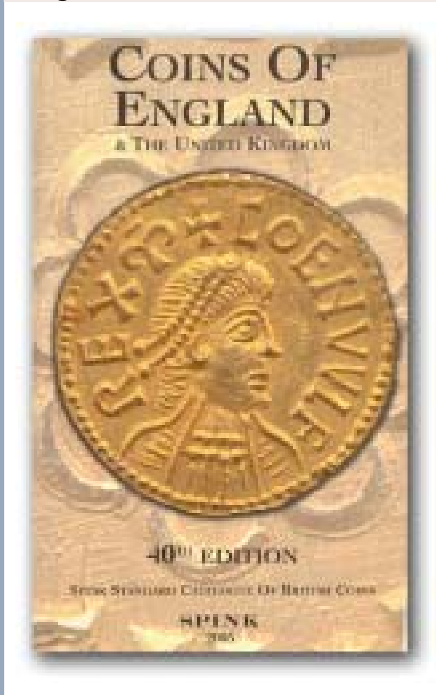
Il s'agit de la petite sœur exacte de la première, une F.339/8, et d'une 1949, F.339/16. On peut raisonnablement penser que les flancs étaient fabriqués dans la même usine pour les 5 francs Lavrillier et les 2 francs Morlon et que de nombreuses erreurs se sont produites durant les cinq années de production commune.

Bien entendu, ces "5 francs" pèsent 2.20 grammes, comme les 2 francs.

Il est probable qu'un bricoleur du dimanche pourrait fabriquer cette variété à partir d'une 5 francs «normale» mais l'observation de la tranche devrait suffire à distinguer un étau d'amateur et un emporte-pièce industriel.

Le coin du libraire

Coins of England & the United Kingdom - 2005,



40th edition, édité sous la direction de Philip Skingley, Spink, Londres 2004, broché, 15 x 22, 530 pages, photographies en noir et blanc, cotes en livres sterling en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix de vente : 32 euros.

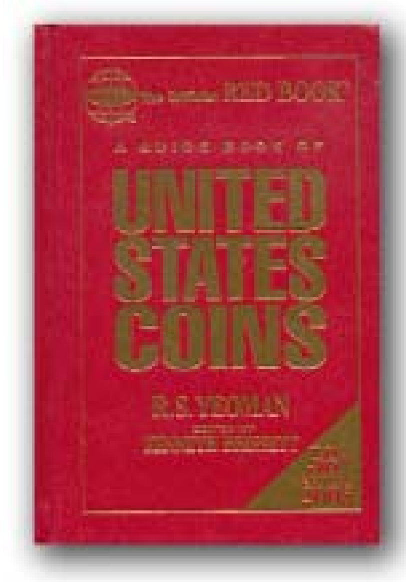
Le «Coins of England» qui est édité par la vénérable maison Spink, fête ses 75 ans d'existence et en est à sa quarantième édition, c'est dire s'il s'agit d'une quasi-institution. D'une simple liste de prix, Herbert Allen Seaby en a fait un ouvrage de référence.

L'ouvrage prend peu à peu sa forme définitive qui regroupe sous la même couverture le statère breton, les monnaies des Vikings, le souverain à l'effigie d'Elisabeth I, les Shilling de Cromwell, les innombrables monnaies victoriennes tout comme les plus modernes monnaies commémoratives. On n'ose imaginer de nos jours la même chose pour la France !

En fait, ce livre peine à être autre chose qu'une liste de prix améliorée et illustrée (en noir et blanc) qui ignore les chiffres de frappe et ne fait que reporter les évolutions du marché londonien de la monnaie, impression soulignée par les cinq pages intitulées « Market Trends ». Certes, le marché anglais semble frénétique avec des hausses qui feraient envie aux marchands et collectionneurs français. Mais, la richesse de la numismatique anglaise mériterait un peu plus que la sécheresse et la sobriété de ce livre.

Cependant, « *Coins of England* » n'en demeure pas moins un ouvrage de base, une porte d'entrée sur la numismatique d'outre-Manche.

A Guide Book of United States Coins, 58th edition 2005, par R.S. Yeoman



New York 2004, cartonné, 13,5x20, 384 pages, types et variétés illustrés en couleur, cotes en plusieurs états de conservation, (en langue anglaise). Prix : 23 euros.

Voici une autre vénérable institution de la numismatique mondiale. Le petit livre rouge du numismate états-unien édité depuis 1947 revient dans nos rayons pour son édition 2005.

Quelques jours auparavant, j'ai retrouvé une édition de 1993. La comparaison des deux ouvrages mesure le chemin parcouru par les auteurs et éditeurs : les notices de types sont plus fournies, les photographies sont désormais en couleur et de meilleure qualité, voire artistiques. La numismatique américaine étant la numismatique du détail et de la variété de nombreuses photographies les illustrent fort utilement.

Un petit livre rigoureux, carré, précis et efficace comme une machine de guerre américaine et toujours un petit format qui se glisse dans la poche. L'ami du collectionneur et le témoin d'une numismatique dynamique et actualisée.

MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE



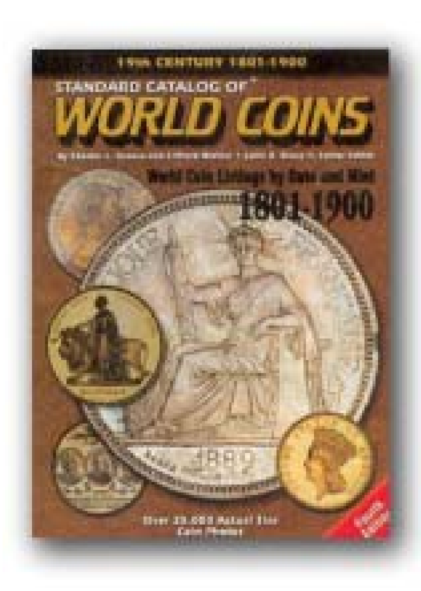
Comment se fait-il qu'un exemplaire de la vente FAROUK, certes joliment relié, parte à 216 € dans MONNAIES XXIII (4 ordres, ordre maximum 310 €) et que personne n'ait commandé l'un des exemplaires neufs (certes non reliés) que nous proposions dans le BN 005 à 70 € ?

Standard catalog of world coins, 1801-1900,

4th edition Iola 2004, broché, 21,5x28, 1376 pages, 25000 illustrations, cotes et photographies, (en langue anglaise). Prix de vente : 68 euros.

La quatrième édition de ce World Coins XIXe siècle a pris de l'embonpoint, ce qui pourrait paraître étrange. L'ouvrage a, en effet, déjà l'aspect d'un énorme annuaire et quant aux nouveautés, elles sont rares sur des monnayages par définition finis.

L'essentiel du travail de l'équipe de rédaction a consisté à systématiser les notices pour chaque type monétaire avec précision du poids, du type de métaux, du pourcentage de métal contenu,… une somme d'information indispensable pour tout collectionneur sérieux.



Les pages consacrées à la France illustrent bien l'embarras des rédacteurs quand ils sont confrontés à de multiples ateliers. Les informations sont souvent redondantes et la présentation peu claire car l'identification à un seul type est difficile.

En contrepartie, de nombreuses pages présentent les essais et piéforts. Bien entendu, les illustrations de cette partie sont insuffisantes mais la tentative est méritoire.

La richesse et diversité iconographique est présente mais mériterait d'être de meilleure qualité, ce qui est techniquement possible depuis que Krause a adopté un papier bien blanc. Certaines photographies sont trop foncées ou au contraire trop contrastées.

Cependant, la volonté de faire évoluer l'ouvrage est évidente. Et surtout comment s'en passer ?

Laurent COMPAROT

RÉVOLUTION

Les billets de Confiance de la Révolution Française 1790 - 1793

Disponible dès le 5 février à la bourse papier-monnaie de l'AFEP, l'ouvrage du Dr KOLSKY sur les billets de confiance. Attendu par tous ceux qui ont eu la chance de voir ou de posséder ces billets chargés d'histoire, pratiquement tous porteurs de signatures manuscrites des responsables des communes, il vient combler un vide béant.

Il est le résultat de près de 30 ans de recherches et donne les indications sur plus de 1800 communes émettrices et 7000 billets sont décrits, le montant de chaque émission en livres, les quantités émises et les quantités restantes à une date donnée après les divers brûlements.

Le livre est illustré de 1500 reproductions couleur de billets de confiance.

Dès les premiers signes d'un changement radical politique du corps social français, des investisseurs étrangers, surtout néerlandais, rapatrièrent leurs avoirs en monnaies métalliques, or et argent qui se trouvaient en France.

Un trafic routier important fut alors constaté, de lourds chariots chargés de pièces quittèrent Paris et prirent la route vers le Nord.

Le manque de numéraire en métaux précieux a rapidement gêné le grand commerce, tandis que la disparition des pièces de bronze touchait toutes les couches de la société.

Depuis le début janvier 1792, la France se préparait à la guerre devant les mouvements belliqueux de ses voisins, le métal a été alors récupéré, fondu pour fabriquer les canons de la nouvelle armée.

Entre temps, la République avait besoin d'une monnaie crédible gagée sur une valeur sûre d'où la création de billets de monnaie «assignée» sur les Biens Nationaux.

La première émission d'assignats du 16-17 avril 1790 était des coupures de 200, 300,1000 livres. La deuxième émission du 29 septembre 1790 était de 50, 60, 70, 80, 90, 100, 500 et 2000 ; six autres émissions suivirent.

Ce n'est que le 6 mai 1791 que le gouvernement émet des assignats de 5 livres, or 5 livres égalent 100 sous, un pain d'une livre valait en moyenne 3 sous1/2. Le boulanger devait rendre 96 sous 6 deniers sur le plus petit moyen de paiement d'alors !

Le petit commerce, oxygène de la vie économique était asphyxié, le manque de petite monnaie bloquait toute activité.

De nombreux entrepreneurs demandèrent dès 1790, une monnaie de substitution, en 1791- 1792, la vie économique vivait un tel marasme que de nombreuses municipalités gagèrent spontanément leurs biens afin de créer des « Caisses patriotiques »

La garantie des notables insuffla une très haute confiance dans ces émissions « billets de confiance »

Seule la confiance a été l'aiguillon de la vie économique et de la paix sociale durant cette période.

Ces billets portèrent 28 appellations différentes, les plus usités restent les billets de confiance et les billets patriotiques

Des raisons autres qu'économiques, expliquent ce phénomène :

les « changeurs » convertissaient les assignats de grande valeur faciale contre des assignats plus petits avec une retenue de 3 à 4% ;

les pauvres des communes ne recevaient plus de secours, les volontaires de l'armée plus de solde ;

les communes pour des raisons diverses : existence de manufactures, grandes foires commerciales, éloignement de toute agglomération, furent amenées à créer une monnaie de remplacement.

C'est ainsi que 1800 communes environ sur les 33000 que comptaient la France d'alors, eurent leur Caisse patriotique.

Le besoin en petites coupures fut calculé au plus juste ce qui entraîna souvent plusieurs émissions.

Le montant émis était garanti par les assignats, des actes notariés, des reçus de dépôt, etc… déposés dans un coffre (une caisse).

Il en ressort que la création de cette monnaie n'a pas augmenté la masse fiducière en circulation car la caisse représentait exactement l'émission.

Les billets de confiance ont eu une vie courte : entre 12 et 18 mois

Dès avril 1792, le gouvernement ne voulait plus d'une monnaie qui rapidement avait la faveur de la population. L'assignat perdait de sa valeur. Il fit voter une loi interdisant toute nouvelle émission.

La loi de novembre 1792 obligeait l'échange des billets de confiance contre des assignats nationaux, émis en janvier et surtout en octobre 1792 (coupure de 10,15,25 et 50 sols).

De sérieuses résistances, voire des troubles s'opposèrent à l'échange des billets de confiance car contrairement aux assignats nationaux qui se dévaluaient journellement, ceux-ci conservèrent toujours leur valeur faciale.



Les caisses dans leur ensemble furent gérées par des citoyens honnêtes.

Les bénéfices furent distribués aux pauvres de la commune ; les déficits furent comblés par les responsables de ces caisses patriotiques.

Il y a pourtant bien eu quelques procès et incarcérations mais ce furent les exceptions.

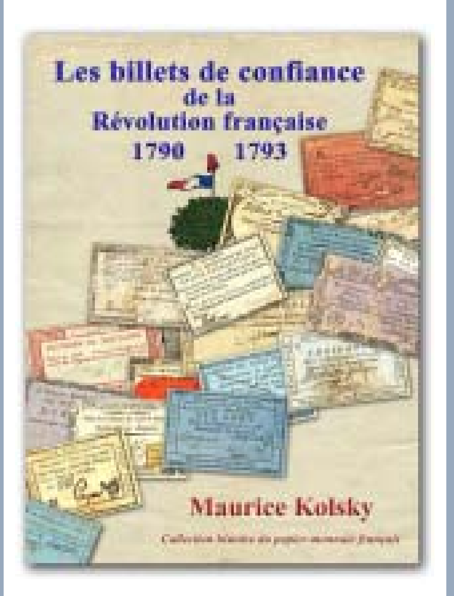
En revanche, Paris s'est distingué par une faillite de plus de 1 million de livres et le gouvernement intervînt en avançant des sommes considérables pour sauver des communes proches de la Capitale qui avaient



utilisé les billets de caisses patriotiques parisiennes.

Le manque de marque de sécurité, sur ces billets réalisés par des imprimeurs non rompus aux techniques de protections, facilita le travail des faussaires, la diversité des faux billets est telle qu'elle suscite l'intérêt du collectionneur averti :

- faux entièrement manuscrits
- faux fabriqués par des illettrés avec quasiment une faute par mot
- faux sur papier récupéré sur des documents officiels



- signatures fantaisistes
- invention de noms de communes etc…

Il est bon de noter que certaines communes (Marseille, Clermont-Ferrand…), pour ne pas rembourser les billets qui étaient présentés à l'échange, les déclaraient faux...

Tous ces billets qui ont maintenant plus de 200 ans, sont rares, ils ne sont pas issus de planche à billets ; émouvants car ils sont les témoins d'un moment difficile de notre pays. Ils font partie de notre patrimoine

Ne les laissez pas passer ! Leur rareté ne peut qu'augmenter avec le temps et le nombre grandissant de collectionneurs.

Format 21x29,7 ; 432 pages tout en couleurs, 85 €, disponible auprès de l'auteur, de l'AFEP et de la librairie CGF, 36, rue Vivienne, 75002 Paris et http://www.cgb.fr/boutique/librairie.html

NOTE : une fois de plus, le Docteur KOLSKY a produit son livre - presque - seul, assurant tout depuis la rédaction jusqu'à l'impression.

Faisons remarquer à tous ceux qui mettent en avant leur âge prétendument canonique pour refuser d'approcher un ordinateur et de publier que le docteur KOLSKY, même s'il est encore très jeune, n'est pas exactement *né avec l'informatique dans le berceau*. Prenez exemple !

COUPE PAPIER DE TURIN...suite

Nous recevons de Frédéric SARDIN, ADF 37, ce petit mot et cette image suite à l'article sur la remarquable exposition virtuelle de la Monnaie de Paris, malheureusement mal illustrée... Merci à Frédéric de fournir une bonne image !

Dans bon nombre de collections, on trouve des objets dérivés ou proches qui attirent et retiennent notre attention. Rien n'aurait pu nous amener à acheter ce cendrier quand nous ne fumons pas, ce porte-clefs quand celui de la marque de notre automobile suffit bien, ou encore ce coupe-papier quand on ne reçoit que des e-mails... Pourtant, notre passion pour la numismatique nous a amené à acquérir un jour l'un de ces objets.

Ce fût mon cas pour ce coupe-papier signé Turin.

Certes, la femme dénudée a attiré la première mon attention. Mais j'avoue l'avoir seulement acquis après m'être rendu compte qu'il portait la signature F.Turin.



Nul doute pour moi qu'il s'agissait du même graveur qui avait réalisé les pièces de 10 et 20 francs des années 1920-30.

La jeune femme gravée ici ne porte en effet qu'une simple coiffure rappelant ces années folles...

Depuis cette acquisition, j'ai plaisir à regarder cette baigneuse chaque jour. J'aurais néanmoins pu la rater si elle n'avait pas été de Turin...

Frédéric SARDIN
ADF 37



Forum AD€ n° 7

Désolant...



Le choix de l'Estonie pour ses euros : la carte du pays en version photo satellite, le même modèle pour toutes les faciales... Franchement on aurait pu espérer mieux, plus varié et moins convenu. Vous pouvez aller voir les différents projets à http://www.eestipank.info/pub/et/majandus/euroopaliit/euro/kavand2/kava.html ... Le pire est que le choix a fait l'objet d'un vote populaire et que ce projet-carte a gagné par 12.482 voix sur 45.453 avec 4.000 voix d'avance sur le projet suivant. Il doit y avoir une raison qui nous échappe.

Les commandes groupées



Enthousiasme mesuré pour seulement 111 BU France 2005 commandées pour presque le double d'ADE. Pourtant, le prix ADE de 24,50 € était quand même plus sympathique que le prix officiel de 31 €. Espérons que le second marché reconnaîtra les efforts de la Monnaie de Paris pour le stimuler et que la BU 2005 sera un bon cru !

À ce propos n'oublions pas que les commandes groupées ne sont possibles que grâce au travail bénévoles de certains ADE courageux et dévoués !!

Rouleaux

S'il est un domaine de collection peu répandu, c'est bien celui des rouleaux de monnaies neuves. Pourtant, l'exemple américain, encore lui, montre des passionnés qui collectionnent de préférence des rouleaux « pleins » mais encore parfois des papiers à faire les rouleaux.

Cela ne semble pas trop plaire en France, peut-être suite à quelques arnaques miteuses sur les sites de vente en ligne où des « rouleaux d'origine » de Monaco se sont révélés, une fois ouverts, composés de deux pièces de Monaco, à chaque extrémité, et de 23 pièces françaises entre les deux... le vendeur devait disposer de papier et d'une machine à « rouleauter »... et d'une morale élastique.



Pourtant, des rouleaux méritent considération : ceux des premières frappes d'euros, où l'on est sûr - presque - de trouver des pièces n'ayant jamais circulé et certains qui sont des témoignages intéressants.

Témoin ceux que nous signale « Phil », un vendeur qui a contacté les ADE : 20 cents atelier G allemand et 50 cents atelier J allemand 2003 emballés par la Banque de France. Comme il le suggère, ces pièces viennent certainement d'un surplus de pièces allemandes lors de la fabrication du BU franco-allemand de 2003.

Les Finlandais sont quand même...très forts...

Ils ont réussi à prendre aux Pays-bas le contrat de frappe des euros du Luxembourg : ceux-ci porteront donc jusqu'à nouvel ordre et à partir de 2005 la lettre S en marque d'atelier.

€Billets

LES 100 € : ÉTAT DES LIEUX

L	Finlande	D	W.D.	001
M	Portugal	P	W.D.	005
N	Autriche	F	W.D.	001, 002
P	Pays-Bas	G	W.D.	001 à 003
S	Italie	J	W.D.	001 à 010
S	Italie	J	JCT	011, 012
T	Irlande	K	W.D.	001
U	France	E	W.D.	001
U	France	P	W.D.	006, 007
V	Espagne	M	W.D.	001, 002
X	Allemagne	P	W.D.	001 à 005,007
Y	Grèce	G	W.D.	006
Y	Grèce	P	W.D.	005
Z	Belgique	T	W.D.	001

Les plaques perdues

Maintenant que les JCT - Jean-Claude TRICHET - se généralisent dans les distributeurs, on peut se poser la question de toutes les plaques jamais vues, chronologiquement duisenbergiennes..

On pouvait penser qu'il s'agissait de productions mises en réserves, comme par exemple les trois premières plaques du 20 € français U/L. Maintenant que la signature a changé, cette explication tient-elle encore ? Pourquoi imprimer de nouveaux billets si des réserves existent ? Pourquoi ne pas mettre ces nouveaux billets en réserves et utiliser les anciens ?

Si nous imaginons que ces plaques ont cassé avant de produire une quantité de billets utilisables, cela signifierait que la production des plaques peut être extrêmement variable. Si tel est bien le cas, les amateurs peuvent commencer les pointages tout de suite car certaines plaques se révèleront immanquablement beaucoup plus rares que d'autres.

Depuis des années, déjà du temps du Franc, tous les Amis du Franc ou membres de l'équipe qui rencontraient un responsable de la Monnaie de Paris ne manquaient pas de plaider pour la réalisation de pièces commémoratives circulantes, aux format, faciale, métal, normaux. Une idée de série recueillait tous les suffrages : les vingt-deux régions de France, déclinées en 5 francs nickel, à un rythme de quatre par an.

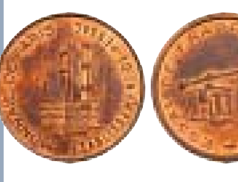
Pour des raisons qui nous échappent totalement, mais qui sont certainement excellentes, cette suggestion n'a jamais été retenue.

Depuis l'Euro, les Amis de l'Euro et .... tous les membres de l'équipe qui rencontraient un responsable de la Monnaie de Paris ne manquaient pas de plaider pour la réalisation d'abord de 5 €, puis, quand Bruxelles l'autorisa, de 2 € commémoratives circulantes au type standard. Une idée de série recueillait de nouveau tous les suffrages : les régions d'Europe, parmi lesquelles les vingt-deux régions françaises. Nos voisins allemands viennent de publier la liste des 2 € commémoratives circulantes allemandes : on peut donc espérer que nous allons peut-être voir notre suggestion reconnue et les régions de France illustrées...

2006 - Baden-Wuerttemberg : Heidelberger Schloss
2007 - Bayern : Liebfrauenkirche Munchen
2008 - Berlin : Reichstag
2009 - Brandenburg : Sansoussi Postsdam
2010 - Bremen : Rathaus
2011 - Hamburg : Landungsbrucken
2012 - Hessen : Frankfurter Romer
2013 - Mecklenburg Vorpommern : Schweriner Schloss
2014 - Niedersachsen : Rathaus Hannover
2015 - Nordrhein-Westfalen : Kolner Dom
2016 - Rheinland-Pfalz : Porta Nigra Trier
2017 - Saarland: Ludwigskirche Saarbrucken
2018 - Sachsen : Dresdner Zwinger
2019 - Sachsen-Anhalt : Magdeburger Dom
2020 - Schleswig-Holstein : Holstentor Lubeck
2021 - Thuringen : Wartburg

ADF/ADE RÉUNIS !!

Grâce à notre lecteur P. J. nous pouvons présenter la première notule qui concerne à la fois le Forum des amis du FRANC et le Forum des Amis de L'EURO. Dans MONNAIES XVIII, nous avions proposé, sous le numéro 2412, un essai de frappe au module de 10 centimes, sd (1974 ?), frappé à Pessac, qui semblait en bronze ou en cuivre comme indiqué avec un diamètre de 20 mm, poids 3,23 g. Sous le même numéro, le commentaire signalait : « *Pour la petite histoire, cet essai aurait été trouvé avec une 10 centimes 1996 frappée en cuivre rouge* ». On aurait dû penser à la rédaction du catalogue qu'un essai de frappe sans le mot essai type 1974 avait quand même bien peu de chances d'apparaître conjointement avec une pièce de 1996.




Nous sommes heureux, toujours grâce à P. J., de pouvoir réunir à nouveau ces deux pièces.

La pièce de 10 centimes de franc Lagriffoul/ Dieudonné en cuivre rouge de 1996 a un diamètre de 20 mm et un poids de 3,24 g. Sachant que la pièce normale cupro-aluminium au nickel a un poids théorique de 3,00 g, nous ne sommes pas en présence d'un essai pour un changement de métal de la pièce de 10 centimes. Les deux pièces sont aimantées et leur axe est à 6 heures.




Pourquoi ce titre « ADF/AD€RÉUNIS ! » ? Parce que nous sommes en présence de deux essais métalliques pour la création de la nouvelle monnaie européenne, partis par erreur dans la circulation.

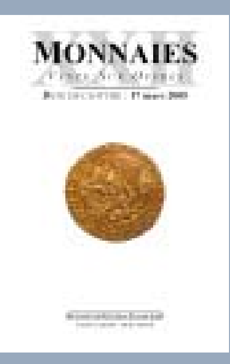
Rappelons-nous, nous sommes en 1996. La création définitive de l'Écu a été décidée à Nice l'année précédente. Un concours a été lancé au niveau européen pour la création de nouveaux modèles. La Fonderie de l'atelier de Pessac n'a pas encore fermé. Il est donc normal que les agents de l'état recourent, entre autres, à des flans au module de 10 centimes afin de tester les nouvelles espèces, en l'occurrence la pièce de 2 cent. Résultat pratique des courses, neuf ans après, les flans monétaires en acier plaqué cuivre sont alignés sur les modules et poids des pièces allemandes, bref, c'est l'Europe.

Il serait tout à fait justifié d'intégrer en note ces deux pièces, aussi bien dans le FRANC que dans EURO, car elles concernent les deux monnaies. Contrairement à la 10 €cents à tranche striée fine difformée proposée dans MONNAIES XXIII (n° 2117), il ne s'agit pas d'un premier type de la 2 €cent mais d'un essai de métal parti en circulation. Ces deux « fautées », devraient prendre place comme, d'une part des exemplaires pré-monétaires à l'introduction à l'Euro et, d'autre part, des derniers francs, importants donc aussi bien pour les collectionneurs de Franc que ceux de l'Euro, héritier de l'Écu, et symboles d'une époque charnière.

Laurent SCHMITT
ADF n°43 schmitt@cgb.fr

MONNAIES XXII EST ARRIVÉ À http://www.cgb.fr/monnaies/vso/v22/index.html

nos articles pages 21 et 22



NEWS DES E-BOUTIQUES

1713 monnaies offertes pour 168 pays à http://www.cgb.fr/boutique/monde.html

884 monnaies offertes pour 39 pays, dont de nombreux essais et des Colonies Générales à http://www.cgb.fr/boutique/colonie.html

3882 monnaies offertes pour 279 personnages et 73 ateliers à http://www.cgb.fr/boutique/romaines.html

€uro : 501 monnaies ou séries courantes et commémoratives des 15 pays à :

http://www.cgb.fr/boutique/euro.html

11278 billets disponibles pour 195 pays à http://www.cgb.fr/boutique/billets.html

5482 monnaies françaises modernes disponibles pour à http://www.cgb.fr/boutique/modernes.html

TOUT EST ILLUSTRÉ AVERS ET REVERS, EN COULEURS.

LES VŒUX DES ADF : EN AVANT TOUTE !

À l'occasion de la nouvelle année, mais nous avons normalement jusqu'au 31 janvier 2005, je viens, au nom du Bureau vous souhaiter une très bonne, heureuse et fructueuse année numismatique.

Elle commence bien puisque vous avez pu trouver près du sapin **NumismatiX** et vous l'avez certainement déjà exploité en passant de nombreuses heures à rentrer fébrilement votre collection.

Pour les **ADF**, 2005 est une année importante, le **FRANC VI** sera disponible le 16 octobre 2005 en sortie nationale et verra encore des améliorations radicales par rapport à l'édition précédente.

Nous pouvons déjà vous annoncer que l'Assemblée Générale aura lieu le samedi 29 octobre 2005. En attendant, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion aux **ADF** dont la cotisation reste inchangée à 10 euros pour 2005.

Nous espérons atteindre en 2005 les 500 membres ce qui ferait de notre association la première en France dans notre domaine : recrutez autour de vous ! Grâce à Internet, au Forum, à la CI et au site des ADF, nous avons maintenant un outil de première importance qui permet à ceux qui sont sur la toile d'avoir une avantage considérable : rejoignez-les tous !

Je vous rappelle que, présent sur de nombreuses bourses en France et à l'étranger, je me tiens à votre disposition pour servir de relais pour la transmission d'informations, faire une fiche forum (si possible informatique avec photo scannée en bonne définition).

D'autre part, cette année deux réunions sont déjà prévues grâce à une collaboration effective avec le Club d'Argenteuil et le Cercle Numismatique Hyérois. Le dimanche 6 février 2005 de 16 à 17 heures, lors de la 37e Bourse Numismatique d'Argenteuil, nous ferons une réunion informelle d'information où tous les membres des ADF sont invités. Ce sera l'occasion pour certains de découvrir notre Association, ses activités et ses buts et de rencontrer celle d'Argenteuil.

De même, le 20 mars 2005, lors de la 5e Bourse Numismatique, de 14 à 15 heures, nous nous réunirons avec le groupe numismatique Hyérois pour évoquer le Franc et les Essais, avec cette association partenaire qui travaille sur un sujet qui nous tient à cœur : les essais.

Nous espérons que ces deux premiers événements seront l'occasion de nous rencontrer et de mieux nous connaître, en attendant de nouvelles actions.

Bien à vous.

Laurent SCHMITT
ADF n° 43 Président

LA DÉMONÉTISATION DES FRANCS FRANÇAIS…

C'est le grand sujet du jour – dernier délai pour faire rembourser les pièces sans intérêt le 17 février 2005 – et nous allons faire le point pour tous nos lecteurs qui collectionnent des monnaies démonétisées depuis Néron ou Charlemagne…

Surtout, nous allons essayer de vous donner les réponses à faire à vos amis, voisins, collègues… qui sachant que « vous vous occupez de pièces » et ayant lu le journal, vont vous demander conseils.

Avant tout, le vocabulaire

- démonétisation : suppression de ce qui fait de l'objet une monnaie donc perte de toute valeur monétaire, à ne pas confondre avec :
- retrait du cours légal : la monnaie ne doit plus circuler dans le public mais peut toujours être échangée à l'institut d'émission.

Nous allons en profiter pour faire un tableau de toutes les pièces récentes qui ont déjà été démonétisées et qu'il est donc complètement inutile de rapporter au Trésor Public ou à la Banque de France. Ces pièces ont des valeurs de collection ou de métal variées et votre numismate local pourra vous renseigner mais inutile de les porter à l'échange.

RÈGLE GÉNÉRALE 1

Tout – ou presque – qui va être démonétisé existe en boîtes FDC ou BU : la conservation de rouleaux d'origine par les particuliers n'est pas la source première d'exemplaires de haute qualité, d'autant plus que les fabrications courantes sont presque toutes au moins choquées et égratignées avant même de sortir de Pessac, ne serait-ce qu'en tombant des presses dans les bacs. Les années cruciales, *a contrario*, sont donc de 1960 à 1963 : il n'existe pas de boîtes et les seuls exemplaires SPL et FDC sont ceux conservés par les particuliers. Après 40 ans de circulation ces états sont souvent des raretés insignes pour ces trois millésimes et doivent absolument être recherchés.

RÈGLE GÉNÉRALE 2

Ne rien rendre à la banque sans avoir vérifié chaque pièce pour les variétés de frappe ou de coin… et surtout pour les frappes médailles ! Tout le monde oublie de faire pivoter les pièces sur leur axe afin de vérifier si celui-ci est bien en monnaie (6 heures) et non pas désaxé ou en médaille (12 heures). Au prix où nous vendons les frappes médailles et les erreurs de flans de la V[e] République, ce serait gâcher que de ne récupérer que la faciale !

RÈGLE GÉNÉRALE 3

Essayez quand même, à partir de vos francs en vrac, de reconstituer des séries avec le meilleur exemplaire de chaque millésime et de chaque faciale : cela vous fera une petite collection des pièces de vos jeunes années ou de celles de vos parents. Si cela ne vous dit rien, il y aura certainement un jour dans la famille un jeune que cela intéressera et vous aurez trouvé son prochain cadeau de Noël..

RÈGLE GÉNÉRALE 4

Groupez-vous pour aller échanger vos pièces : inutile d'envoyer chaque membre de la famille faire le pèlerinage et la queue à la caisse locale de la Banque de France ou du Trésor Public.

QUE FAUT-IL GARDER ?

Tout ce qui a de bonnes chances de valoir, auprès d'un professionnel, au moins la valeur faciale d'origine après la démonétisation. Pourquoi auprès d'un professionnel ? Effectivement, vendues aux collectionneurs, les pièces jaunes de francs valent toujours 10 ou 20 cents, donc bien plus que leur faciale mais vous n'allez pas prendre un étal à la brocante locale pour essayer de vendre vos Lagriffoul… en temps perdu, elles risquent de vous coûter très cher !

C'est la raison pour laquelle ce qui sera cher après la démonétisation vaut *déjà* cher. Même si elle est démonétisée demain, la 1 franc 1960 FDC vendue 324 euros dans MONNAIES XXIII, n'a aucun risque de valoir moins cher, bien au contraire (Il y aura certainement au moins un parfait imbécile pour aller faire échanger à la Banque et donc faire disparaître le dernier rouleau intact de 1 franc 1960 neuves mis de côté à l'époque par son grand-père et qui traîne au fond du tiroir de sa commode depuis 45 ans….)

Cela dépend, pour chaque pièce, de plusieurs facteurs

- les conditions d'échange de votre BDF locale
- la valeur faciale unitaire
- combien en avez-vous
- ce que l'on constate des quantités gardées dans le public
- la valeur de la boîte FDC ou BU du millésime de la pièce
- l'état de conservation de la pièce

C'EST DÉJÀ FAIT !



LES CONDITIONS D'ÉCHANGE

Se renseigner par téléphone auprès de la caisse locale est la première chose à faire : certaines BDF semblent disposer de trieuses automatiques comme les caisses centrales des grandes surfaces. Il est donc possible de s'y présenter avec un sac de pièces jaunes ou autres pour s'entendre dire en quinze secondes que l'on va recevoir, par exemple, 18 euros et 15 cents.

Dans d'autres, qui semblent les plus nombreuses, pas de trieuses automatiques, on vous demande de rapporter vos pièces en rouleaux pré-comptés de pièces de même faciale, ce qui change tout…

Si vous devez passer trois au quatre heures à faire péniblement des piles puis des rouleaux puis la queue (compter les rouleaux prend aussi du temps au caissier !) pour recevoir une quinzaine d'euros, cela signifie que vous avez travaillé pour trois euros de l'heure. Il vaut peut-être mieux garder les pièces, même si c'est pour en faire cadeau au petit-neveu. Évaluez donc avant tout le travail que vous aurez à fournir…

LES VALEURS FACIALES

Bien évidemment, il est plus rentable de trier des 100 francs que des 5 centimes Lagriffoul…

Nous allons donc passer en revue les faciales en valeurs décroissantes pour donner les traits marquants de chacune.

Les 100 francs se collectionnent de plus en plus, ne faire donc rembourser systématiquement que les six premières années en dessous de SPL (F.451/2 à 4, F.452/



2 à F.473/2, pour les non-FRANC les Panthéon 1982 à 1984 et les commémoratives de 1984 à 1989). Pour les émissions suivantes, n'échangez que ce qui est dessous de SUP.

Gardez de toutes façons Clovis et bien évidemment Malraux. N'oubliez pas qu'il y a des fausses qui traînent (surtout en Curie, Panthéon et Zola), il vaut mieux ne pas tenter le diable en essayant de les glisser dans un rouleau pour la Banque mais d'un autre point de vue, c'est la dernière chance !

Les 20 francs sont à trier pour extraire, si ce n'est déjà fait, les millésimes plus rares et les quatre cannelures. Les 20 francs, même commémoratives, constituent un vrai problème car il semble que toute la production n'ait pas été mise en circulation (en concurrence avec le billet de 20 francs, cette pièce a complètement perdu la partie et la BDF a dû fabriquer bien plus de billets de 20 francs que prévu, la pièce de 20 francs étant mal acceptée)

On constate des raretés dans les tris de vrac qui ne correspondent pas avec les proportions que l'on devrait trouver et d'une manière générale, ces pièces ne sont pas courantes.

À choisir entre trois euros maintenant au remboursement et plus peut-être plus tard… difficile à dire. Jouez à pile ou face le sort de vos 20 francs Mont Saint-Michel SUP et plus…

Les 10 francs

À part les FDC, tout à renvoyer à la banque….

Les 5 francs Semeuse nickel

Parmi les circulantes réelles, vous pouvez garder tout ce qui a une cote (et pas un tiret) dans le FRANC V.

Bien entendu il faut faire une péréquation entre la valeur des boîtiers FDC et BU de l'année et la durée de circulation théorique en cas de grosses quantités… Plus la monnaie est ancienne et plus la boîte FDC ou BU de l'année est chère, plus il faut garder les belles qualités…



les 2 francs

Même règle que pour les 5 francs, garder tout ce qui a une cote et non un tiret dans le FRANC V, sauf dans les 1979 à 1984 qui resteront très courantes très longtemps, sauf en SPL et en FDC car elles n'étaient souvent même pas dans cet état en sortant de frappe, du fait des coups et chocs.

1 franc et divisionnaires

Sauf grosses quantités et états en dessous de TTB, je crois qu'il vaut mieux tout garder. Les valeurs faciales cessent d'être significatives (sauf encore une fois grosses quantités) et il y aura toujours un marché pour ces petites faciales qui constituent de longues séries cohérentes….

LES COMMÉMORATIVES

Pas de problèmes, sauf SPL ou FDC, tout à faire rembourser systématiquement sauf peut-être les 20 francs… En effet, le public, toujours à contre-sens, a toujours gardé les pièces « différentes » ce qui fait qu'aujourd'hui, les professionnels ne voient revenir que des bas de laine de commémoratives (toutes les 1 franc sauf la Rueff – à garder, toutes les 2 francs sauf souvent la Guynemer, toutes les 5 francs) mais jamais ou presque de Semeuses … qui sont donc devenues relativement rares, surtout en SPL et FDC.

LES FRAPPES « POUR COLLECTIONNEURS »

Si certains professionnels portent au remboursement des commémoratives comme les 100 francs Albertville, il ne semble pas que ce soit vraiment à conseiller aux particuliers. Les procédures de remboursement des commémoratives non circulantes sont très lourdes et cela ne vaut vraiment pas la peine de les entreprendre pour quelques exemplaires sauf de mauvaise conservation, bien entendu.

Pour tout le reste et particulièrement les pièces sortant de BU ou FDC, il n'y a rien qui ne vaille au moins sa faciale.

LES BILLETS

Il ne reste désormais que neuf billets remboursables à la Banque de France :

Voici un tableau des types et des dates de remboursement :

20 F Debussy	17 février 2012
50 F de la Tour	30 novembre 2005
50 F St. Exupéry	17 février 2012
100 F Delacroix	31 janvier 2009
100 F Cézanne	17 février 2012
200 F Montesquieu	01 avril 2008
200 F Eiffel	17 février 2012
500 F Pascal	01 mars 2007
500 F Curie	17 février 2012

Ce qui signifie que TOUS LES AUTRES sont définitivement sans valeur auprès de la Banque de France.

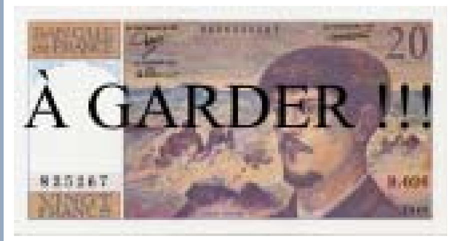
LES BILLETS DEMONÉTISÉS :

Pour la plupart d'entre eux, cette démonétisation ne change rien car la valeur de collection n'avait déjà plus de rapport avec

la faciale ou parce qu'ils étaient déjà démonétisés depuis longtemps.

Attention donc aux Berlioz, Voltaire, Racine ou Corneille : leur valeur théorique « de base » n'est plus la faciale, donc pour les billets de qualité moyenne le rachat par professionnel risque d'être revu à la baisse. N'espérez plus obtenir 15 euros pour un Corneille déchiré, ou 7,5 pour un Racine en mauvais état (en dessous un TTB+ correct). En revanche, pour les 10 F Berlioz ou Voltaire, le prix de base de 1,5 euro peut encore se maintenir même pour des qualités quelconques (TB ou TTB). Les belles qualités ne sont pas influencées par la faciale.

LES BILLETS REMBOURSABLES :



20F Debussy : reste 7 ans, dans le doute ne faites rien rembourser pour le moment.

50F Quentin de la Tour : triez, vérifiez les dates et les alphabets par rapport au Fayette. Plus généralement ne remboursez que les qualités basses (en dessous de TTB) avec dates ou alphabets communs.

50F St Exupéry : conservez tout, en attendant de voir les évolutions, si vous en possédez beaucoup ne conservez qu'à partir de TTB+.

100F Delacroix : peu conservé, il est de plus en plus recherché, il reste 4 ans, avant son non-remboursement, le plus sage est donc d'attendre et de voir les évolutions, la faciale étant assez importante, faire rembourser les mauvaises qualités mais conserver à partir de TTB.

100F Cézanne : ne conserver que les billets superbes et mieux.

200F Montesquieu : comme pour le Delacroix, cela dépend de vos moyens, mais le plus sage semble de ne devoir conserver que les billets au moins superbes.

200F Eiffel : ne conserver que les billets superbes et mieux.

500F Pascal : si vous en possédez « beaucoup » ne manquez pas l'échéance de 2007. D'ici là, ne pas rembourser les billets mieux que SUP. Mais surtout bien pointer sur le Fayette les dates et les alphabets : les raretés réelles sont très mal connues.

500F Curie : ne conserver que du SPL ou du NEUF, en dessous, inutile de bloquer autant d'argent.

UN RATTRAPAGE DES RATÉS DE L'HISTOIRE ?

Cette démonétisation massive va permettre de corriger quelques incongruités, monnaies laissées pour compte par les politiques… En effet, plusieurs séries, si elles ont été retirées de la circulation, n'ont pourtant pas été démonétisées. Dans un cas, personne n'a voulu admettre officiellement que le Franc n'était plus d'or. Dans l'autre… on peut penser à un problème juridique difficilement soluble.

LE FRANC OR



Le premier cas, ce sont les monnaies d'or frappées jusqu'en 1914. Elles sont interdites de circuler dès le jour de la déclaration de guerre et le papier-monnaie a cours forcé. En effet, tout le commerce international en temps de guerre se fait avec des devises sûres, donc pas celles des belligérants, ou en or. La Banque de France a donc fait l'impossible pour récupérer autant d'or que possible, les USA, par exemple, ne livrant de marchandises que contre or ou dollars… (*cash and carry*). Les Français se vengeront lors de la crise de 1929 et exigeront, comme De Gaulle ultérieurement, des paiements américains en or.

Lorsque la guerre est terminée, 55 milliards de francs-or ont été volatilisés tant par les destructions que par les pertes de production, l'inflation a fait perdre 80% de sa valeur au franc : impossible de refaire circuler des pièces d'or. Bien entendu la fiction complaisamment entretenue par les politiques de l'époque sur « L'Allemagne paiera », si elle équilibrait les comptes publics sur cette créance irrécouvrable.

(Non seulement l'Allemagne était aussi ruinée que la France mais les troubles politiques et économiques locaux ont surtout conduit d'abord à l'hyper-inflation, ensuite à un régime autoritaire…).



Pour les politiques, admettre la fabrication des pièces de forte valeur faciale, mais aussi les 2 francs, 1 franc et 50 centimes en métaux vils, était reconnaître que leurs discours étaient aussi creux que les caisses du Trésor. Ceci explique pourquoi, jusqu'à Poincaré (il fallut dix ans après la guerre pour trouver un homme politique honnête et courageux, l'espèce était aussi rare à l'époque qu'aujourd'hui) les 50 centimes, 1 franc et 2 francs ne sont pas des « vraies » pièces mais des jetons de Chambre de Commerce. Ces jetons ne portent pas la marque du graveur Général de la Monnaie de Paris (l'authentification des pièces officielles de l'État) ni « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ». Ce ne sont rien d'autre que des jetons…. Ils fournissaient de la monnaie à la population sans obliger les politiques à reconnaître publiquement la faillite totale du pays.



Le temps passa et personne ne prit jamais la décision de démonétisation… restant sur le simple « retrait » officiellement opéré par Poincaré le 25 juin 1928. Si vous parcourez le FRANC, vous verrez dans les descriptions des types pour presque tout l'or et l'argent du XIXe siècle « Retrait : loi du 25 juin 1928 »….

Bien entendu, personne n'envisagea jamais de faire rembourser des pièces en francs-or : un napoléon de 20 francs qui cote aujourd'hui 59 € est une pièce de 20 anciens francs soit trois centimes d'euro. Restons sérieux : pas de remboursement à ce tarif !

En clair, nous vivons dans un pays où il faut que passent quatre générations d'électeurs pour que l'on puisse reconnaître officiellement les conséquences désastreuses de la première Guerre civile européenne…

LES FRANCISQUES




Cette démonétisation en masse de tous les francs va aussi démonétiser quelques « oubliées de l'Histoire » à savoir les pièces de l'État Français ! En effet ces pièces n'ont été retirées officiellement de la circulation qu'avec tous les autres francs, le 18 février 2002, et n'ont jamais été démonétisées.

Le problème juridique que posaient ces pièces était suffisamment épineux pour que la question soit régulièrement « oubliée ». En effet, lorsque les deux chambres (Parlement et Sénat) issues des élections qui ont porté au pouvoir le Front Populaire votent les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, celui-ci s'em-

presse d'abolir la République et de créer l'État Français, régime où il cumule tous les pouvoirs et qui se fonde sur une logique corporatiste, «Travail, Famille, Patrie». Ces pièces n'ont donc pas été frappées par la République française : celle-ci peut-elle démonétiser des pièces qu'elle n'a pas émises sans reconnaître que l'État Français fut un régime français légal, comme les premier et deuxième Empires et les différentes restaurations monarchiques ? (dont les pièces ont continué de circuler pendant les Républiques et ont été remboursées par le Trésor) La doctrine officielle étant que l'État français était un régime factieux, une parenthèse sans légitimité dans l'Histoire de la France (se souvenir des controverses sur la responsabilité des déportations effectuées sous Vichy)…





il était difficile de légiférer publiquement et ces pièces ont continué d'être remboursables à la Banque de France. Pire, je me souviens très bien que dans les années 1960, soit vingt ans après la condamnation de Pétain, on trouvait encore régulièrement des pièces à la Francisque en circulation pour 1 centime…

Nous vivons décidément dans un pays qui n'a guère montré de courage face à son histoire…

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

DES CHIFFRES....

On peut calculer que 840 tonnes d'argent fin ont été frappées en pièces de 100 francs entre 1984 et 1997 en additionnant les quantités frappées.

Les rentrées de métal à la Monnaie montrent que 264 tonnes de 100 francs ont été refondues.

Sachant que le contenu métallique est largement inférieur à la valeur faciale, nous pouvons être certain qu'il n'y a eu aucune refonte « privée » ; autant il était rentable de fondre en 1980 des 50 francs qui contenaient à l'époque 135 francs d'argent, autant cela n'a aucun sens de récupérer 3 euros de métal au lieu de 15 de faciale. Il reste donc en circulation 575 tonnes de pièces de 100 francs. C'est quand même beaucoup....

LES LINDAUER N'ONT PAS FINI D'ÊTRE ARCHI-COMMUNES...

On nous signale avec photos un nouveau trésor monétaire, découvert dans un vieux bâtiment mis en rénovation. Sans commentaires sur la déception des inventeurs du trésor....



LA SÉNA VIENT DE SE DOTER D'UN SITE INTERNET

Depuis quelques semaines le site Internet de la SÉNA est opérationnel à l'adresse suivante : http://www.sena.fr/

Ce site a été créé avec l'objectif, double, de faciliter l'accès à nos publications et la participation à la vie de notre association.

Vous trouverez sur ce site :

· la présentation de cette association et de ses activités,

· les programmes et comptes rendus des conférences mensuelles,

· les programmes et comptes rendus des sorties,

· les tables thématiques de ses publications,

· les formulaires d'adhésion et de commande,

· les informations pratiques pour assister aux réunions mensuelles ou pour contacter l'association.

Ce site permet une double navigation : en français et en anglais. La lecture des *Cahiers Numismatiques* implique la maîtrise du français, c'est pourquoi dans les tables, les titres des articles publiés n'ont pas été traduits. Les comptes rendus ont également été repris en français.

Ce site de conception simple et pratique sera mis à jour régulièrement :

• les programmes et les comptes rendus mensuellement,

• les tables trimestriellement.

Les formats d'affichage et d'impression ont été retenus en vue de permettre la consultation de notre site par des internautes disposant d'équipements les plus divers.

La SÉNA a la chance de disposer de quelques exemplaires de la quasi-totalité des numéros des *Cahiers Numismatiques* publiés depuis 1964.

L'accessibilité permanente, via Internet, aux tables thématiques des articles publiés, dans les *Cahiers Numismatiques*, devrait faciliter le travail des chercheurs et augmenter la diffusion des numéros anciens.

http://www.sena.fr/

Billets

Les braquages sont mauvais pour la cote des billets....

Vous avez lu dans la presse que le braquage du siècle vient de se produire en Irlande du Nord avec un butin de 26 millions de Livres sterling... record historique hors période de guerre. Quoique, les mauvaises langues ne se sont pas privées, devant le professionnalisme de l'attaque, d'incriminer l'Armée Républicaine Irlandaise... Mais en quoi nous, collectionneurs, sommes-nous concernés ?



Ces billets étaient destinés à nourrir les distributeurs, étaient neufs, tous les numéros étaient connus et répertoriés. Or, devant la masse volée, la Northern Bank d'Ulster a considéré qu'il était plus simple de commander une nouvelle série de billets de couleurs différentes. On peut donc supposer que, dès cette nouvelle impression disponible, l'ancienne sera démonétisée, privant les voleurs de toute possibilité d'utiliser leurs billets...

Ces billets, un jour, se retrouveront donc au poids du papier et seront très très très communs : évitez de les acheter !

Démonstration : dans les années cinquante, un très important hold-up a lieu au Maroc et une somme très importante est volée, en billets neufs. Les coupables sont arrêtés, font vingt ans de prison et le magot n'est jamais retrouvé jusqu'à ce qu'il apparaisse sur le marché de la collection...



Aujourd'hui, le type des billets volés, en neuf, s'est vendu 235 € ans la collection Becuwe (Papier-Monnaie 6, 1066) alors que le même modèle mais de la variante précédente, (Papier-Monnaie 6, 1064), en



B+, le plus bel exemplaire trouvé par Michel Becuwe, s'est vendu 395 €. On se demande à ce compte combien vaudrait un neuf, s'il en existe un...

Le point sur les JCT

Thomas Hagemann continue son formidable travail de pointage sur http://www.eurotracer.net/ et il est possible de voir sur son site le nombre de billets enregistrés par imprimeur et par plaque de JCT connus.

Je rappelle que le site de Thomas est en plusieurs langues dont le français et peut être très facilement utilisé pour chercher des informations ou, mieux chercher des informations et enregistrer ses propres billets.

En faisant une recherche sur « toutes faciales », « tous pays », signature JCT, on constate que 362 billets sont déjà enregistrés, avec malheureusement peu de contributions françaises, les 20 euros U/L plaques 30 et 31 ne sont représentés que par 11 exemplaires... Au moins savons-nous donc qu'ils sont avant tout mis en circulation en France...

Vous trouverez le tableau complet à : http://www.eurotracer.net/statistics/notes.php?qid=313 .

Le site de Thomas Hagemann est de loin le plus utile car il ne supprime que les trois derniers chiffres des numéros de série, or ceux-ci ne comptent pas pour les analyses de numérologie. D'autres sites suppriment pratiquement tout, rendant les numéros inutilisables pour le décryptage.

N'oublions pas que la grande question qui reste est le déchiffrement des codes de correspondance entre le numéro de série et la position du billet dans la feuille. Un certain nombre de conclusions faciles ont été publiées dans €2 mais il reste plusieurs énigmes....

Pour ceux qui n'ont pas lu ce paragraphe d'€2, rappelons la méthode française. Si la position dans la feuille est A1, les deux premiers chiffres du numéro de série seront 01 ; B1 = 02 ; D1 = 04 ; H1 = 08, ensuite A2 = 09, B2 = 010 et ainsi de suite jusqu'à H4 = 32. Très simple (si, si, avec un tableau, c'est évident).

A1	01	A2	09	A3	17	A4	25
B1	02	B2	10	B3	18	B4	26
C1	03	C2	11	C3	19	C4	27
D1	04	D2	12	D3	20	D4	28
E1	05	E2	13	E3	21	E4	29
F1	06	F2	14	F3	22	F4	30
G1	07	G2	15	G3	23	G4	31
H1	08	H2	16	H3	24	H4	32

Ce tableau donne les correspondances pour le 5 € U/L.

En revanche d'autres pays sont bien plus difficiles à décoder.

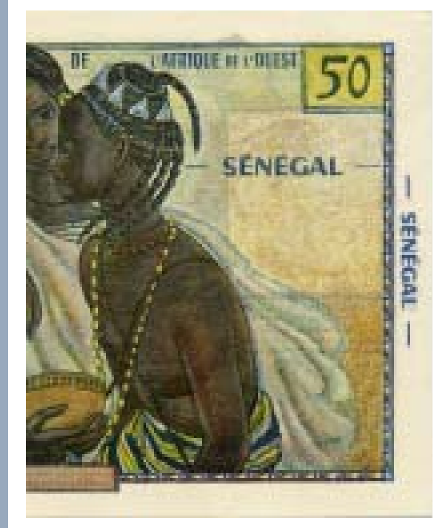
Chaque fois que vous enregistrez les billets qui vous passent par les mains sur le site http://www.eurotracer.net, vous aidez Thomas dans ses analyses. Donc...

http://www.eurotracer.net/

LES PREMIERS BILLETS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST INDÉPENDANTE

Lorsque les pays d'Afrique de l'Ouest conquièrent leur indépendance, à la fin des années 1950, l'une de leurs préoccupations est de disposer de la prérogative régalienne essentielle : une monnaie.

Pour des raisons pratiques – quarante ans avant l'euro – ces pays adoptent une monnaie unique, gérée par une banque centrale, dont les types monétaires seront donc communs à tous les pays de la zone.



Types monétaires communs ne veut en aucun cas dire types monétaires indifférenciés. De la même manière que pour l'euro, chaque billet doit être identifiable et rapporté au pays qui en est l'émetteur – au sens juridique – et où il circule initialement. Pourquoi ? Pour répartir équitablement les frais induits et surveiller la circulation des espèces. En effet, les billets doivent être triés, ceux qui sont défectueux détruits et remplacés, l'authenticité vérifiée : ce qui n'est rien à l'échelle du consommateur induit des coûts très importants dès que l'on gère des dizaines, voire des centaines de millions de billets ce qui est la situation d'une banque centrale à l'échelle d'un continent. Ces coûts doivent être répartis au prorata des quantités de billets mises en circulation par chaque pays participant. Il faut donc pouvoir identifier chaque billet.

Ces soucis de banquiers centraux échappent non seulement au commun des mortels utilisateurs mais le plus souvent aussi

au commun des collectionneurs. Ils sont pourtant importants car ils conditionnent le système de codage des billets.

Le problème monétaire qui se pose aux pays africains à l'indépendance est du même ordre que celui qui s'est posé à la BCE quarante ans plus tard. Les billets doivent être identifiables, certes, mais cela doit-il aller jusqu'à faire que le public puisse facilement distinguer un billet « bien de chez lui » d'un billet du pays voisin ?

Cette série de billets surchargés nous montre les différentes hypothèses envisagées à l'époque. Nous connaissons la solution qui fut finalement adoptée, un discret codage par lettres et on constate d'ailleurs que la BCE a repris exactement la même solution pour l'euro.

Ces essais furent imprimés sur des spécimens de billets « standards » qui n'avaient pas été utilisés. Chaque émission de billet est accompagnée de la réalisation d'une série de spécimens (entre 200 et 1000 exemplaires, selon les faciales et la banque centrale) qui se caractérise usuellement par une numérotation en 000 et une perforation ou surcharge « SPECIMEN ».

Ces billets spécimens, qui existent pratiquement depuis l'invention du papier-monnaie (on connaît par exemple les rarissimes « assignats vérificateurs » de la Révolution française), ont un usage bien précis : ils sont distribués aux succursales de la Banque émettrice et aux autres instituts monétaires du monde pour permettre la comparaison et l'authentification des billets courants.

Il est bien évident – et c'était l'une des craintes de la BCE avant l'arrivée de l'euro – que la falsification d'une nouvelle coupure, mal connue du public, peut être répandue plus facilement que celle d'une coupure bien connue et déjà largement diffusée. Le billet spécimen permet alors à la banque où les nouvelles coupures sont présentées de s'assurer de leur authenticité.

Pour établir les projets de monnaie unique de l'Afrique indépendante, des spécimens qui restaient disponibles à l'institut d'émission furent utilisés et surchargés des différents projets. Ceci explique l'incohérence des séries : certains spécimens avaient tous déjà été distribués et ne pouvaient donc être utilisés pour les nouvelles surcharges.

Ceci explique aussi que les numéros d'identifiant des spécimens sont élevés ; sans que l'on puisse en être certain, il est probable que les petits numéros avaient été d'abord distribués lors de l'émission de ces billets, aux succursales et instituts étrangers.

On ignore combien d'exemplaires furent surchargés mais l'on peut penser que trois séries seulement furent réalisées : bien que s'agissant des premiers billets de l'Afrique indépendante, ces essais n'étaient pas destinés à la distribution dans les succursales puisque la décision se prenait au siège. On peut donc penser à deux séries pour le siège et une pour l'imprimeur, la Banque de France. Enquête faite, cette série d'essais ne semble pas exister aujourd'hui dans le médailler de la Banque de France mais il n'est pas exclu qu'ils soient encore en instance de classement.

La quantité fabriquée était de toute façon drastiquement faible pour une raison simple : le manque de billets spécimens à surcharger. Chaque série de surcharges « consommait » huit billets spécimens, puisqu'il y avait huit pays, et il n'était pas possible refabriquer des spécimens. Il n'est donc pas pensable que plus de quatre ou cinq séries aient été fabriquées, faute de billets spécimens déjà anciens à surcharger.

La série qui est publiée par le Docteur Kolsky dans son ouvrage de référence « *Les billets africains de la zone franc* » est la même que celle que nous illustrons.

Elle provient des souvenirs personnels du sous-directeur de la banque qui revint en France à sa retraite et céda cette série qu'il avait conservée lorsqu'il prit sa retraite dans les années 80.

Entre cette date et la publication du livre du Dr Kolsky, en 2000, aucun autre exemplaire n'est apparu et il est probable que seule une autre série se trouve au siège de la BCEAO.

Outre le caractère inaugural de ces premiers billets de l'Afrique de l'Ouest indépendante, l'importance majeure de cette série est de démontrer que les choix qui furent faits voici quarante ans furent repris exactement par les concepteurs de l'euro.

Michel PRIEUR
AFEP n° 264
prieur@cgb.fr



LES VARIÉTÉS DE SPÉCIMEN

Depuis les travaux de Claude Fayette et de ses amis, la description et l'analyse des variétés des billets émis a fait de tels progrès que Claude est obligé de créer des numéros bis, ter, quater.... Pourtant un domaine qui est encore mal étudié est celui des spécimens et de leurs variétés.

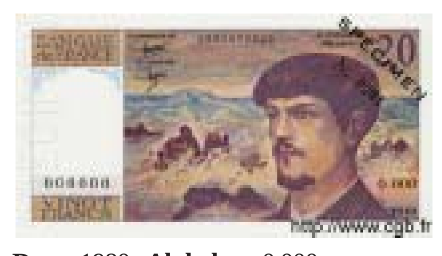
L'idée qu'un spécimen puisse avoir des variétés semble à première vue bizarre puisqu'il est par définition une référence. Les variétés de spécimen se répartissent en deux catégories : les variétés de mention « specimen » sur des billets identiques et les variantes de billets dont chacune a fait l'objet d'un spécimen particulier.

Grâce à Thierry Valet, ouaibemaistre de http://www.billetfaute.com/, nous proposons une étude sur un type bien connu, le 20 francs Debussy.

Aucun pointage de rareté relative n'est disponible mais les quantités fabriquées sont de toutes façons ridiculement faibles.

Le premier type :

Billet type : Fayette 66.00



Date : 1980 - **Alphabet :** 0.000

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à gauche

Inscription : SPÉCIMEN en petits caractères et N° en oblique dans le coin supérieur droit

Le deuxième type :

Billet type : Fayette 66.00



Date : 1980

Alphabet : **0.000**

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à gauche

Inscription : SPECIMEN en gros caractères et N° en oblique dans le coin supérieur droit

Le troisième type :

Billet type : Fayette 66bis.00



Date : 000 - Alphabet : **Q.027**

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à droite

Inscription : AUCUNE

Le quatrième type :

Billet type : Fayette 66bis.00



Date : 0000 - Alphabet : **B.028**

Numéro : 000000

Perforation : SPECIMEN vertical à Gauche

Inscription : AUCUNE

Bien entendu, si vous avez découvert un cinquième type non répertorié ici, ne manquez pas de le signaler à Thierry VALET...

Mieux qu'un A.01, un 0.00 !

Claude FAYETTE dans son ouvrage « Les billets de la Banque de France et du Trésor 1800 – 2002, donne la définition suivante pour un billet SPECIMEN : « Un spécimen est un billet type numéroté 000 et perforé ou annulé spécimen ».

Voici ci-contre l'exemple type avec un 50 francs Quentin Spécimen



Mais que penser du suivant ?

Il est daté de 1976, numéro 000000 et alphabet 0.000. Il n'a cependant pas été annulé par la perforation et la mention « SPECIMEN ». De plus son état, TTB, prouve qu'il a bel et bien circulé. Où classer ce billet ?

- Un billet « normal » mais fauté dans sa numérotation, j'en doute.
- Un spécimen privé de perforation et mis en circulation, dans ce cas il n'est sans doute pas le seul à être sorti ainsi de la Banque de France.



Pour moi, et c'est un avis tout à fait personnel, je le fais entrer dans la catégorie du tout 1er billet de ce type à avoir circulé.

Certains collectionneurs essayent avec acharnement, et c'est tout à leur honneur, de trouver le plus petit numéro de l'alphabet A.1 afin de posséder le tout premier billet à avoir circulé dans un type. Pour le 50 francs Quentin, ne faudrait-il pas maintenant, chercher l'alphabet 0.00 avec le numéro 000000 ???

Thierry VALET

LES MONNAIES FÉODALES : ESSAI DE DÉFINITION

Une monnaie féodale se définit avant tout par exclusion simple : une monnaie féodale n'est pas royale (frappée par le roi de France en son propre nom). En revanche, elle a pu être frappée par un roi étranger (particulièrement anglais pendant la Guerre de Cent Ans). Une monnaie féodale n'est pas non plus une monnaie étrangère mais cette exclusion-là est beaucoup plus difficile à utiliser. À l'examen de l'histoire de France, l'étranger d'aujourd'hui est souvent un territoire « français » d'hier, et inversement.

Prenons l'exemple de la Savoie : elle ne rejoint juridiquement le territoire français qu'en 1860, ce qui n'empêche pas sa numismatique, qui remonte au XIe siècle, de s'inscrire dans la numismatique féodale française.



Monnaie royale française : la légende comporte REX

Dans d'autres cas, le balancier de l'Histoire est parti à l'inverse : Milan, Naples, possessions françaises légitimes aux yeux de nos rois de la Renaissance, sont aujourd'hui italiennes. Rien n'empêcherait d'inclure leurs monnayages – hors période française où il s'agit de frappes royales – dans les monnayages féodaux français mais l'usage ne s'est pas établi.

Bien entendu, tout est affaire d'interprétation politique.

Si l'on suit le raisonnement anglais concernant l'illégitimité de Philippe VI de Valois comme roi de France, début de la guerre de Cent ans, les frappes des rois anglais à Bordeaux, Bergerac, la Rochelle, Calais… deviennent des frappes royales, le roi d'Angleterre n'étant plus vassal du roi de France mais roi de France lui-même. Certes, cette hypothèse conduirait à considérer Elizabeth II comme reine de France, ce qui n'est pas possible depuis que la monarchie anglaise, suite à la Paix d'Amiens, en 1802, a abandonné sa revendication du trône de France.



Cette guinée de George III porte encore les fleurs de lys dans le blason en 1791

Bref, l'usage, les habitudes, l'évolution actuelle des frontières de la France déterminent aujourd'hui celles de la numismatique féodale. Nous avons essayé d'être fidèles à la logique adoptée par les Grands Anciens, Poey d'Avant, Caron et Boudeau.



Qui sont ces « féodaux » qui battirent monnaie ?

À l'origine, souvent, il ne s'agit pas de seigneurs féodaux mais de municipalités, d'abbayes ou d'évêchés. Et ceci a des raisons historiques bien précises.



Frappe mérovingienne à Paris, au nom du monnayeur local, VITALIS.

L'histoire de France est celle de la concentration du pouvoir entre les mains des rois à partir d'un émiettement territorial et politique hérité de la mosaïque mérovingienne, régénérée après le partage de l'empire de Charlemagne. Parallèlement, c'est donc aussi la concentration des droits de frappe entre les mains du roi, ce qui n'est obtenu que vers la fin du XVIIe siècle, alors que les premières monnaies féodales sont frappées au Xe siècle.

Ce qui justifie à cette époque l'organisation de frappes monétaires c'est d'une part un service rendu à une population en expansion démographique et économique par les pouvoirs locaux et d'autre part l'affirmation par ces pouvoirs de leur existence et de leur autonomie.



La Bretagne entre dans le royaume en 1499 sous le règne d'Anne de Bretagne

Tout pouvoir doit au moins justifier son existence – et ses dépenses – par la mise en place dans sa zone d'influence d'un potentiel de développement : sécurité, transports, justice, services communs. À l'époque, les services communs sont fournis au niveau local – et donc le pouvoir assumé – par ce qui reste encore debout après les siècles sombres qui suivent non seulement l'effondrement de l'empire romain mais aussi le dépeçage de l'empire de Charlemagne.

Ceux qui vont assumer le pouvoir local – et donc frapper les monnaies – seront les seules structures organisées existantes : municipalités et établissements religieux, bien plus que seigneurs féodaux.

Ceux-ci vont souvent frapper ultérieurement, une fois leur pouvoir mieux installé et un embryon d'administration locale mis en place.

Le droit de monnayer est aussi source de profit, voire d'exploitation. On verra ainsi des villes payer le seigneur pour qu'il cesse d'adultérer ses monnaies. On verra aussi des droits de frappe se vendre ou être rachetés par le Roi.

La concentration des frappes entre les mains royales est pratiquement terminée au XVIIe siècle hors quelques principautés ou territoires non encore intégrés au royaume. Cette dernière période nous fournit d'ailleurs des séries très riches, variées et disponibles, particulièrement pour les deniers tournois, ou de toute rareté pour les frappes en métaux précieux.



La Corse, libérée des Génois, entre dans le royaume en 1768

Des premières frappes qui succèdent immédiatement aux frappes mérovingiennes aux dernières du XVIIe siècle, toute l'histoire de France s'écrit ; histoire infiniment plus riche et plus peuplée que la numismatique royale, déjà un peu jacobine, ne nous la présente.

C'est l'opportunité pour le collectionneur de suivre une dynastie, une région, une ville ou une province, seule ou avec la série des monnaies royales, voire continuée des frappes républicaines et impériales.

COMMENT LIRE UNE MONNAIE FÉODALE ?

Nous n'allons pas nous préoccuper des monnaies « récentes », celles frappées aux XVIe et XVIIe siècles, dont la graphie nous est familière, mais de celles plus anciennes que les débutants ont souvent du mal à déchiffrer.

Première observation, les graveurs monétaires gravent les lettres comme ils ont l'habitude de les voir. À Rome, le modèle des lettres est monumental, ce sont les inscriptions, donc des lettres majuscules. Au Moyen Âge, période reine des monnaies féodales, les inscriptions monumentales sont très rares et l'imprimerie n'est pas encore inventée. Le modèle des graveurs est donc la graphie manuscrite, avec ses pleins et ses déliés. C'est seulement à partir de l'invention de l'imprimerie que la graphie nous redevient familière.

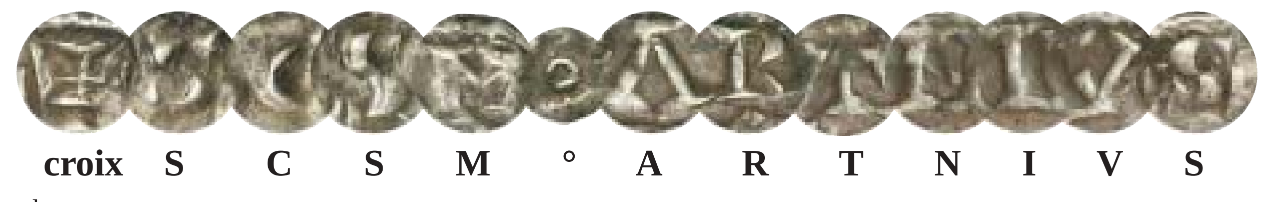
Pour lire facilement une monnaie du Moyen Âge, il faut se remettre dans l'œil les pleins et les déliés de l'écriture à la plume ; ceci vaut aussi pour les monnaies royales, bien entendu.



Démonstration avec une monnaie du XIe siècle de l'abbaye de Saint Martin de Tours.

Une fois les légendes «alignées», nous obtenons,

pour l'avers :



croix S C S M ° A R T N I V S

et pour le revers :



croix T U R O N U S C I V I

Bref, faites tourner la monnaie en regardant chaque lettre comme si vous lisiez un manuscrit écrit à la plume d'oie. Sachez que les lettres sont parfois couchées, voire inversées ou liées, ce qui ne simplifie rien. Entraînez-vous sur des monnaies décrites dans ce livre en comparant l'image et la transcription de la légende, avec un minimum d'habitude, vous lirez le "*Moyen Âge*" « à livre ouvert »...

LES PRIX DES MONNAIES FÉODALES

La numismatique féodale française a bénéficié d'infiniment moins de soins, de publications et d'efforts, au cours de ce dernier siècle, que la numismatique royale. Les prix des monnaies féodales sont donc, comparés à ceux de monnaies royales d'importance et de raretés équivalentes, usuellement dix fois plus faibles.



Plus de la moitié des monnaies de ce livre, l'un des plus beaux ensembles réunis durant les dernières décennies, a un prix de départ inférieur à cent euros. Seules neuf pièces sur mille quatre-vingt trois ont un prix de départ supérieur à 5000 euros. Aucune n'atteint dix mille euros.



Pensons, à titre de comparaison, au quart d'écu de Louis XV aux trois couronnes dont un exemplaire est actuellement proposé 50.000 $ pour un joli état de conservation. Il se trouve dans la collection réunie pour ce livre au moins cinquante monnaies plus rares que ce quart d'écu ; leurs prix sont sans commune mesure. Ces cinquante monnaies peuvent tout à fait être considérées comme historiquement importantes, au moins autant que le quart d'écu aux trois couronnes qui n'est, à tout prendre, qu'une frappe transitoire, extrêmement courte et sans justification réglementaire ni économique.

Pourquoi donc de telles différences ?

Les monnaies féodales sont encore mal connues ; si tous les Français savent qu'ils peuvent collectionner les monnaies françaises, combien de Bretons, de Bourguignons, de Savoyards, pour ne citer qu'eux, savent que leur région dispose d'une numismatique passionnante s'étendant sur des siècles ?



Il est probable que le jour où un travail de fond aura été fait, au niveau du grand public, le nombre des nouveaux collectionneurs changera le niveau des prix moyens. Sans jamais atteindre ceux des monnaies royales, qui s'adressent à un public par définition plus large, les monnaies féodales devraient cesser de stagner à leur étiage actuel.

Michel Prieur

Modernes Françaises n°4

1 **F.119/9** 5 Centimes DANIEL-Dupuis, 1900, ... **SPL 64 65€**
2 **F.190/5** 50 Centimes Semeuse, 1899, ... **SUP 55 60€**
3 **F.201/13** 1 franc Napoléon empereur, calendrier révolutionnaire, An 13 Paris, ... **TB 30 150€**
4 **F.201/22** 1 franc Napoléon empereur, calendrier révolutionnaire, An 13 Toulouse, ... **B 12 75€**
5 **F.202/1** 1 franc Napoléon empereur, calendrier grégorien, 1806 Paris, **TB 25 100€**
6 **F.204/2** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Paris, ... **TTB 48 175€**
7 **F.204/4** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Strasbourg, ... **TTB 53 100€**
8 **F.204/5** 1 franc Napoléon Ier , République française, 1808 Lyon, ... **B 12 60€**
9 **F.204/7** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Limoges, ... **TB 30160€**
10 **F.204/10** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Toulouse, ... **TB 20 90€**
11 **F.204/16** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808 Lille, ... **TTB 45120€**
12 **F.205/2** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809 Rouen, ... **TTB 40 75€**
13 **F.205/11** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809 Perpignan, ... **TB 35160€**
14 **F.205/13** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809 Lille, ... **TB 20 90€**
15 **F.205/14** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1810 Paris, ... **TB 25 65€**
16 **F.205/32** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811 Lyon, ... **TB 20 90€**
17 **F.205/37** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811 Toulouse, ... **TB 20 130€**
18 **F.205/40** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811 Nantes, ... **AB 3 60€**
19 **F.205/41** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811 Lille, Inscription de la tranche imparfaite . **TB 25 90€**
20 **F.205/58** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1813 Paris, ... **TTB 42120€**
21 **F.205/66** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1813 Toulouse, ... **TB 20 120€**
22 **F.205/67** 1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1813 Marseille, ... **TB 20 130€**
23 **F.205/72** 1 franc Napoléon empereur, Empire français, 1813 Utrecht,**TB 15 180€**
24 **F.206/5** 1 franc Louis XVIII, 1816 Toulouse, Deux exemplaires connus d'après les auteurs du FRANC V dont cet exemplaire provenant du stock CGF .... **B 8 75€**
26 **F.206/8** 1 franc Louis XVIII, 1816 Lille, ... **TB 30 145€**
27 **F.206/13** 1 franc Louis XVIII, 1817 Bordeaux, ... **TB 35 75€**
28 **F.206/33** 1 franc Louis XVIII, 1820 Bordeaux, Un seul exemplaire est signalé par les auteurs du FRANC .... **B 8 110€**
29 **F.206/36** 1 franc Louis XVIII, 1821 Paris, ... **TB 35 90€**
30 **F.206/39** 1 franc Louis XVIII, 1821 Lille, ... **TB 25 65€**
31 **F.206/40** 1 franc Louis XVIII, 1822 Paris, ... **TB 35 60€**
32 **F.206/41** 1 franc Louis XVIII, 1822 Rouen, ... **B 12 75€**
33 **F.206/44** 1 franc Louis XVIII, 1822 Lille, ... **B 12 80€**
34 **F.206/45** 1 franc Louis XVIII, 1823 Paris, ... **TTB 40 100€**
35 **F.206/55** 1 franc Louis XVIII, 1824 Paris, ... **TTB 50 145€**
36 **F.206/62** 1 franc Louis XVIII, 1824 Toulouse, Exemplaire du stock CGF et l'un des deux connus selon les auteurs du FRANC .... **B 13 75€**
37 **F.206/65** 1 franc Louis XVIII, 1824 Lille, ... **TB 20 90€**
38 **F.207/1** 1 franc Charles X, 1825 Paris, ... **TTB 48 130€**
39 **F.207/12** 1 franc Charles X, 1826 Paris, ... **TTB 40 90€**
40 **F.207/35** 1 franc Charles X, 1827 Lille, ... **TTB 40 80€**
41 **F.207/42** 1 franc Charles X, 1828 Bordeaux, Inscription de la tranche légèrement défectueuse .... **TTB 50 140€**
42 **F.207/47** 1 franc Charles X, 1828 Lille, ... **TB 35 60€**
43 **F.207/68** 1 franc Charles X, 1830 Bayonne, Un seul exemplaire répertorié selon les auteurs du FRANC V : il s'agit de cet exemplaire ! .... **B 8 100€**
44 **F.207/71** 1 franc Charles X, 1830 Lille, ... **TB 25 90€**
45 **F.209/1** 1 franc Louis-Philippe tête nue, 1831 Paris, ... **TB 20 130€**
46 **F.209/2** 1 franc Louis-Philippe tête nue, 1831 Rouen, ... **TB 15 110€**
47 **F.209/12** 1 franc Louis-Philippe tête nue, 1831 Lille, ... **TB 20 130€**
48 **F.210/5** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1832 La Rochelle, Selon les auteurs du FRANC V, un exemplaire répertorié dans une vente Gadoury et on note un exemplaire dans MONNAIES XVIII, n° 2037 ainsi qu'un exemplaire dans MONNAIES XIX n° 1424 et un dans MONNAIES XX n° 1126 .... **B 12 70€**
49 **F.210/20** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1833 Bordeaux, Exemplaire du fonds CGF indiqué en note dans le FRANC V .... **B 14 65€**
50 **F.210/26** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1833 Lille, C'est l'exemplaire de la COLLECTION IDÉALE **TB 25 75€**
51 **F.210/52** 1 franc Louis-Philippe, 1836 Rouen, Trois exemplaires signalés dans le FRANC .... **TB 30 135€**
52 **F.210/64** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1838 Paris, **TTB 53 170€**
53 **F.210/71** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1839 Paris, .. **TB 35 90€**
54 **F.210/105** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1845 Rouen, C'est le nouvel exemplaire de la COLLECTION IDÉALE .... **SUP 55 160€**
55 **F.210/109** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1846 Paris, **SUP 55 135€**
56 **F.210/114** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1847 Paris, **SUP 58 180€**
57 **F.210/117** 1 franc Louis-Philippe couronne de chêne, 1848 Paris, **TTB 53 160€**
58 **F.211/1** 1 franc Cérès Deuxième république, 1849 Paris, ... **TTB 53 180€**
59 **F.211/8** 1 franc Cérès Deuxième république, 1850 Bordeaux, ... **B 12 150€**
60 **F.212/1** 1 franc Louis-Napoléon, 1852 Paris, ... **TTB 42 150€**
61 **F.214/2** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1854 Paris, ... **TTB 53 180€**
62 **F.214/6** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1856 Strasbourg, ... **TB 25 75€**
63 **F.214/8** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1857 Paris, ... **TB 30 90€**
64 **F.214/9** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1858 Paris, Précision concernant ce millésime : Le chiffre de fabrication exact est de 5.604.142 exemplaires et sera rectifié dans le FRANC VI (5.606.916 exemplaires fabriqués moins les 2.774 exemplaires qui servirent d'échantillons) .... **TTB 48 135€**
65 **F.214/10** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1859 Paris, ... **SUP 58 180€**
66 **F.214/11** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1859 Strasbourg, ... **TB 35 85€**
67 **F.214/12** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1860 Paris, ... **TTB 48 145€**
68 **F.214/13** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1860 Paris, ... **TTB 48 145€**
69 **F.214/15** 1 franc Napoléon III, tête nue, 1860 Strasbourg, ... **TTB 40 150€**
70 **F.215/1** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1866 Paris, ... **SUP 60 145€**
71 **F.215/2** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1866 Strasbourg, ... **SUP 58 165€**
72 **F.215/3** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1866 Bordeaux, ... **TB 25 70€**
73 **F.215/4** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1867 Paris, ... **SPL 63 135€**
74 **F.215/5** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1867 Strasbourg, ... **SUP 60 165€**
75 **F.215/6** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1867 Bordeaux, ... **SUP 55 180€**
76 **F.215/7** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1868 Paris, ... **SUP 60 110€**
77 **F.215/9** 1 franc Napoléon III, tête laurée, grand BB, 1868 Strasbourg, Grande lettre d'atelier .... **B 12 70€**
78 **F.215/10** 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1869 Paris, ... **TTB 48 145€**

79 F.215/12 1 franc Napoléon III, tête laurée, 1870 Strasbourg, ... **TTB 50 150€**
80 F.216/2 1 franc Cérès Troisième république, 1871 Paris, Exemplaire avec un petit A .... **SUP 60 150€**
81 F.216/5 1 franc Cérès Troisième république, 1872 Paris, Exemplaire avec un petit A .... **SUP 60 185€**
82 F.216/8 1 franc Cérès Troisième république, 1881 Paris, ... **SPL 63 120€**
83 F.216/9 1 franc Cérès Troisième république, 1887 Paris, ... **SPL 63 110€**
84 F.216/10 1 franc Cérès Troisième république, 1888 Paris, ... **FDC 65 145€**
85 F.216/12 1 franc Cérès Troisième république, 1894 Paris, ... **SPL 63 90€**
86 F.216/13 1 franc Cérès Troisième république, 1895 Paris, C'est l'exemplaire de la COLLECTION IDÉALE ..... **FDC 65 135€**
87 F.217/2 1 franc Semeuse, flan mat, 1898 Paris, Flan mat .... **SUP 58 125€**
88 F.217/3 1 franc Semeuse, 1899 Paris, ... **SUP 60 75€**
89 F.217/4 1 franc Semeuse, 1900 Paris, ... **B 8 160€**
90 F.217/7 1 franc Semeuse, 1902 Paris, ... **TTB 53 60€**
91 F.217/8 1 franc Semeuse, 1903 Paris, ... **TB 25 170€**
92 F.217/10 1 franc Semeuse, 1905 Paris, ... **SPL 63 125€**
93 F.217/13 1 franc Semeuse, 1908 Paris, ... **SUP 58 160€**
94 F.217/14 1 franc Semeuse, 1909 Paris, C'est l'exemplaire de la COLLECTION IDÉALE .... **SPL 63 110€**
95 F.217/15 1 franc Semeuse, 1910 Paris, ... **SUP 60 65€**
96 F.217/16 1 franc Semeuse, 1911 Paris, ... **SUP 58 75€**
97 F.218/2 1 franc Chambres de commerce, 1920 Paris, ... **SPL 63 70€**
98 F.218/3 1 franc Chambres de commerce, 1921 Paris, ... **SPL 64 90€**
99 F.218/4 1 franc Chambres de commerce, 1922 Paris, ... **FDC 65 75€**
100 F.218/8 1 franc Chambres de commerce, 1926 Paris, ... **SUP 60 75€**
101 F.219/6 1 franc Morlon, 1935 Paris, ... **SUP 58 120€**
102 F.288/23 Union et Force UNION serré, avec glands, AN 7 Paris, ... **TB 22 85€**
103 F.288/38 5 francs Union et Force avec glands, An 8 Perpignan, ... **TB 18 115€**
104 F.288/46 5 francs Union et Force avec glands, An 9 Bayonne, ... **B 13 75€**
105 F.290/3 5 francs Union et Force avec glands, An 8 Bordeaux, Cet exemplaire présente un 8/6. Tous les exemplaires vus ont un coin varié avec un seul gland (à paraître dans le forum) .... **B 14 130€**
106 F.293/ Piéfort 10 centimes Marianne, 1962 Paris, Ecrin de la Monnaie de Paris (sachet ouvert) - Certificat ..... **FDC 70 60€**
107 F.294/15 Union et Force UNION serré, sans glands., AN 7 Paris, ... **TB 28 140€**
108 F.294/19 Union et Force UNION serré, sans glands., AN 7 Perpignan, . **TB 18 130€**
109 F.300/2 Union et Force UNION SERRÉ, sans gland., AN 10 Bordeaux, **TB 20 85€**
110 F.300/6 Union et Force UNION SERRÉ, sans gland., AN 11 Paris, Des têtes de mort en trois points ont été regravées sur les trois visages de l'avers .... **TB 20 80€**
111 F.301/1 5 Francs Bonaparte Premier Consul, AN XI Paris, ... **TB 20 75€**
112 F.301/9 5 Francs Bonaparte Premier Consul, AN 12 Paris, ... **TB 20 70€**
113 F.301/19 5 Francs Bonaparte Premier Consul, AN 12 Toulouse, ... **TB 20 70€**
114 F.303/1 5 Francs Napoléon Empereur, , AN 13 Paris, ... **TB 30 90€**
115 F.303/10 5 Francs Napoléon Empereur, , AN 13 Bayonne, ... **TB 25 95€**
116 F.303/11 5 Francs Napoléon Empereur, , AN 13 Toulouse, ... **TB 20 75€**
117 F.306/2 5 Francs Napoléon Empereur, , 1808 Paris, ... **TTB 40 130€**
118 F.306/3 5 Francs Napoléon Empereur, , 1808 Rouen, ... **TB 20 65€**
119 F.307/16 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1810 Paris, **TTB 45 65€**
120 F.307/30 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1811 Paris, **TTB 45 65€**
121 F.307/31 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1811 Rouen, . **TTB 45 90€**
122 F.307/36 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1811 Bordeaux, ... **TB 25 65€**
123 F.307/45 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1812 Rouen, **TTB 45 75€**
124 F.307/52 5 Francs Napoléon Empereur, , 1812 Toulouse, ... **TTB 40 95€**
125 F.307/60 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1813 Paris, **TTB 45 85€**
126 F.307/65 5 Francs Napoléon Empereur, 1813 La Rochelle, ... **TB 30 80€**
127 F.307/67 5 Francs Napoléon Empereur, Empire Français, 1813 Bordeaux, **TB 38 90€**
128 F.308/1 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Paris, ... **TTB 40 95€**
129 F.308/2 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Rouen, Intéressante cassure de coin au droit sous le buste **TTB 50 140€**
130 F.308/6 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Limoges, ... **TTB 45 110€**
131 F.308/8 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Bayonne, ... **TB 30 70€**
132 F.308/9 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Toulouse, ... **TB 30 65€**
133 F.308/11 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1814 Perpignan, ... **TTB 48 145€**
134 F.308/19 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1815 Limoges, ... **TTB 40 110€**
135 F.308/21 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1815 Bayonne, Impressionnante et intéressante cassure de coin **TB 20 95€**
136 F.308/23 5 Francs Louis XVIII , 1815 Toulouse, Tranche en : "OMINE SALVUM FAC REGEM" .... **TB 30 75€**
137 F.308/26 5 Francs Louis XVIII buste habillé, 1815 Perpignan, ... **TTB 45 115€**
138 F.309/15 5 Francs Louis XVIII tête nue, 1817 Rouen, ... **TTB 40 80€**
139 F.309/29 5 Francs Louis XVIII tête nue, 1818 Rouen, ... **TTB 40 85€**
140 F.310/2 5 Francs Charles X 1er type, 1825 Paris, ... **TB 30 78€**
141 F.310/14 5 Francs Charles X 1er type, 1826 Paris, ... **TTB 40 80€**
142 F.310/17 5 Francs Charles X 1er type, 1826 Lyon, ... **TB 25 85€**
143 F.311/22 5 Francs Charles X 2e type, 1828 Toulouse, ... **TTB 40 75€**
144 F.311/23 5 Francs Charles X 2e type, 1828 Marseille, ... **TTB 40 80€**
145 F.311/25 5 Francs Charles X 2e type, 1828 Nantes, ... **TTB 45 115€**
146 F.311/26 5 Francs Charles X 2e type, 1828 Lille, Traces de nettoyage, patine irrégulière .... **TTB 54 120€**
147 F.311/27 5 Francs Charles X 2e type, 1829 Paris, ... **TTB 45 75€**
148 F.311/28 5 Francs Charles X 2e type, 1829 Rouen, ... **TTB 48 120€**
149 F.311/29 5 Francs Charles X 2e type, 1829 Strasbourg, ... **TTB 40 145€**
150 F.311/30 5 Francs Charles X 2e type, 1829 Lyon, ... **TTB 40 75€**

***Bulletin numismatique* version internet, mode d'emploi :**

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur la moindre image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF(cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU *BN* PAPIER POUR LES NUMÉROS 7 à 18.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : .... Prénom : .... N° Client : ....

Adresse : ....

CP : .... Ville : .... E-mail : ....

Pays : .... Tél : ....

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr